

Les Alouettes ont hâte de jouer pour vrai

Jean Marc
Desjardins



Lorsque la répétition générale s'est soldée par un échec, on dit dans les milieux du spectacle que la première sera couronnée d'un vif succès. S'il faut appliquer cette théorie à la tenue des Alouettes depuis le début des mat-

ches pré-saison, force est de croire qu'ils s'acheminent vers une deuxième coupe Grey d'affilée et ce, sans difficulté aucune.

A la suite de la défaite de 25-14, que son équipe a essuyée aux mains des Stampeders de Calgary, hier soir, le pilote Sam Etcheverry ne semblait plus trop savoir où il en était.

"Ce n'est pas encore le temps de s'affoler, mais je commence à m'inquiéter assez sérieusement, avouait Etcheverry, dont les expressions trahissaient son impatience habituelle. Nous offrons un spectacle offensif du

plus haut ridicule et cela ne peut plus durer. Au moins, l'année dernière les passes étaient complétées dans une moyenne d'environ 50%. Nous sommes loin, très loin de ce chiffre à l'heure qu'il est. C'est lamentable."

Au tour des receveurs

Et la responsabilité était partagée en ce qui regarde le match d'hier. Alors que dans les rencontres précédentes, les quarts-arrière Sonny Wade, Tony Passander et Jim Chasey affichaient une tenue sous la normale, les receveurs de passes se mettent main-

tenant de la partie et ont toutes les difficultés à se débarrasser de leurs couvreurs. Terry Evanshen, de qui on attend peut-être toujours l'impossible, a connu une soirée plutôt pénible dans le champ défensif des Stampeders.

"Ne me parlez pas de ces matches hors concours, a-t-il déclaré. Rien ne s'y passe comme dans la saison régulière. Les demis défensifs ne prennent pas les risques qu'ils assumeraient en temps normal. Ils se contentent de vous suivre et lorsque le ballon arrive, ils ne protègent plus leur zone comme ils le feraient habituellement

et tentent l'interception. Résultat: les receveurs passent pour des imbéciles. Je ne m'en fais cependant pas outre mesure. Une fois la saison commencée, tout rentrera dans l'ordre et vous n'aurez qu'à me regarder filer."

Et Sam a confirmé en quelque sorte les propos de son ailier-étoile.

"Lorsqu'on n'utilise à peu près pas un receveur durant la moitié d'un match, les demis qui le couvrent gagnent peu à peu de la confiance et finissent par prévoir ses moindres feintes. Cela a été le cas de Terry (Evanshen), il faut l'atteindre d'une façon régulière, pour qu'il soit efficace, c'est normal."

Et vlan pour les quarts-arrière que le pilote des Alouettes ne cherche à excuser d'aucune manière. Le problème existe au niveau de l'efficacité offensive. Quand on songe que c'est Etcheverry lui-même qui a commandé chacun des jeux du match, hier. Il s'est servi de George Taplin et Gary Lefebvre comme messagers et a laissé très peu d'initiative aux quarts.

"Je ne sais plus. Peut-être est-ce parce que je m'occupe trop d'eux, a-t-il admis, mi-sérieux mi-moqueur. En mettant à ce point l'emphasis sur l'importance de leur rôle, peut-être est-ce que je ne fais qu'ajouter à la tension qui pèse déjà lourdement sur eux..." Pour que Sam Etcheverry admette qu'il a peut-être tort d'agir d'une telle façon, il faut que la situation l'inquiète beaucoup.

"Tant et aussi longtemps que nous ne serons pas une équipe, au sens propre du terme, je n'attache pas trop d'importance au résultat de ces matches, à pour sa part confié Bruce Van Ness, qu'on a récemment transféré en ailier rapproché. Ce ne sont plus des combats individuels que les joueurs livrent qu'une lutte véritable contre un adversaire. Nous ne formons pas encore un tout homogène et c'est ce qui faisait notre force, la saison dernière. Cela viendra."

"Il n'y a pas un joueur des Alouettes qui prise la défaite, soit. Il n'y en a pas un qui l'accepte ni la juge comme l'autre."



LOUISE ROBERGE

la seule femme pilote
de formule au Canada

Dans les journaux, on écrit toujours la «jolie» Louise Roberge, ce qui est vrai, bien sûr!

Mais il ne faudrait surtout pas ramener la Québécoise à un rôle de poupée.

Oh! que non!

Féminine jusqu'au bout des ongles, Louise cache, derrière un physique tout menu, une femme de tête réaliste, décidée, équilibrée et dotée d'une force de caractère peu commune.

Agée de 27 ans, Louise, qui en paraît beaucoup moins, n'a absolument rien de l'exhibitionniste qui va se faire un nom au pays des mâles.

Elle préfère aller aux courses avec son mari et ses trois enfants, un garçon et deux filles, de respectivement huit, sept et cinq ans.

Ce petit bout de femme intelligente et espiègle, qui sait ce qu'elle veut et où elle va, n'a jamais mis bien du temps à se décider à quelque chose.

Exemple: elle était déjà mariée à 18 ans, après avoir fait damner les bonnes sœurs pendant 13 ans.

Très sportive, la jeune mère de famille pratique la course automobile parce qu'elle aime conduire, c'est évident, mais aussi parce que cela lui permet de la soulager quelque peu du surplus d'énergie et d'agressivité qui est en elle.

Il faut bien que ça sorte quelque part...

Alors aussi bien le faire sur une piste de course!

Photo Jean Goupil, LA PRESSE

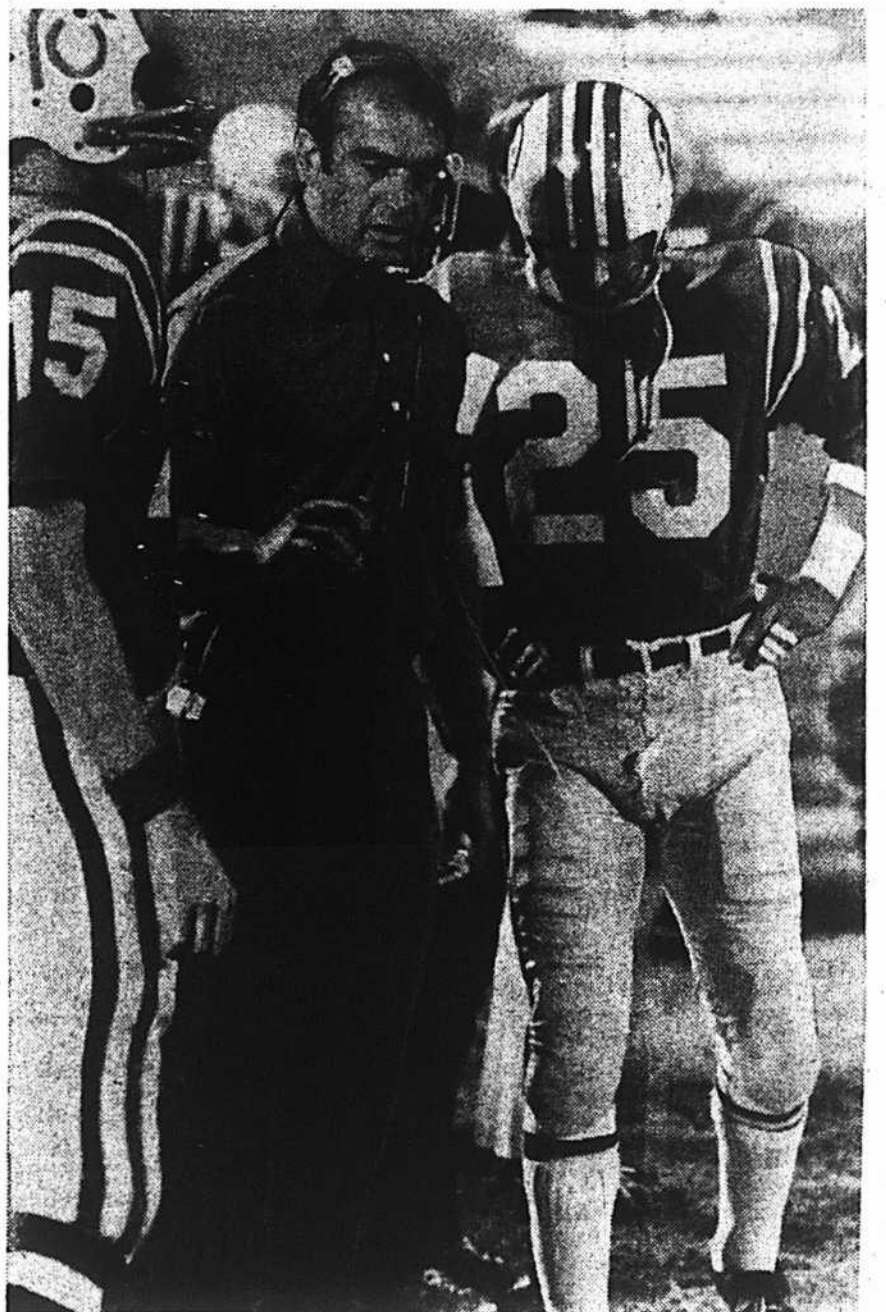


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Evanshen (25) et Etcheverry se consolent

Jonas n'a pu sauver les Blue Bombers...

Cette fois Don Jonas a été incapable de réussir son petit tour... et les Argos de Toronto en ont profité pour voler une victoire de 14-11 aux Blue Bombers dans un match hors-concours disputé à Winnipeg.

Jonas, ancien porte-couleurs des Argos, avaient volé la victoire à l'adversaire au cours des trois matches précédents en complétant une passe de touché dans les derniers instants du match.

Jonas a bien essayé le tout pour le tout avec 32 secondes à jouer mais sa passe à Pete Ribbins dans la zone des buts du Toronto a été incomplète et les Blue Bombers ont perdu possession du ballon, à la ligne de 13 des Argos.

C'était la première défaite des Blue Bombers en trois matches.

Dick Thorton et Leon McQuay ont compté les touchés des Argos. L'ailier défensif Jim Heighton a recouvert un ballon échappé pour marquer l'unique touché des Blue Bombers, qui ont récolté quatre autres points sur des tentatives ratées de bottés de placement.

Dans un autre match disputé à Re-

gina, les Tiger-Cats de Hamilton ont perdu l'avance qu'ils avaient accumulée dans la première demie pour finalement perdre par 32-16.

Wally Gabler, qui semblait avoir la défensive des Riders bien en main dans les deux premiers quarts, a été chancelant par la suite et la défensive des champions de l'Ouest en a profité.

Ron Lancaster a complété des passes de touché à Nolan Bailey et à Silas McKinnie. Son substitut Bubba Wyche a remis le ballon à George Reed qui a plongé dans la zone du Hamilton pour un autre majeur. Enfin, Gary Lane, troisième quart des Riders, a complété la dernière passe de touché à Dave Denny sur 48 verges.

Dick Wesolowski a compté l'unique touché des Tiger-Cats sur une course de six verges. Tommy Joe Coffey a botté deux placements, un converti et un simple. Les Riders ont également concédé un touché de sûreté aux Cats.

Enfin, dans l'autre match disputé à Vancouver, les Rough Riders d'Ottawa ont malmené les Lions leur infligeant un revers de 41-14.

Dock Ellis commencera

de notre envoyé spécial

DETROIT — Les deux gérants des équipes d'étoiles, Sparky Anderson, de la ligue Nationale, et Earl Weaver, de la ligue Américaine, ont fait connaître hier leur alignement pour le match de ce soir.

La seule surprise a été la nomination de Dock Ellis, des Pirates de Pittsburgh, qui commencera le match au monticule pour la ligue Nationale, à la place de Juan Marichal, comme il avait d'abord été prévu.

Il devrait être suivi de Steve Carlton, le seul gaucher de l'équipe.

On a évidemment demandé à Anderson s'il s'était senti obligé de faire débiter Ellis à cause de la récente déclaration de ce dernier qu'il avait prétendu qu'on ne lui ferait pas commencer le match parce qu'il y aurait

alors deux Noirs comme débutants, l'autre étant évidemment Vida Blue, le plus jeune joueur de la rencontre, à 22 ans.

"Rien ne m'a forcé, a répondu Anderson, si ce n'est sa fiche de 14-3, la meilleure de la ligue, et le fait qu'il soit le plus reposé des artilleurs disponibles, n'ayant pas lancé depuis mardi dernier."

Par ailleurs, Anderson a choisi Don Wilson, des Astros de Houston, qui possède une fiche bien ordinaire de 6-6, pour remplacer son coéquipier Larry Dierker, blessé, ignorant ainsi une fois de plus Bill Stoneman, pourtant le meneur de la ligue pour les retraits au bâton, en dépit du fait qu'il s'aligne avec une équipe de dernière position.

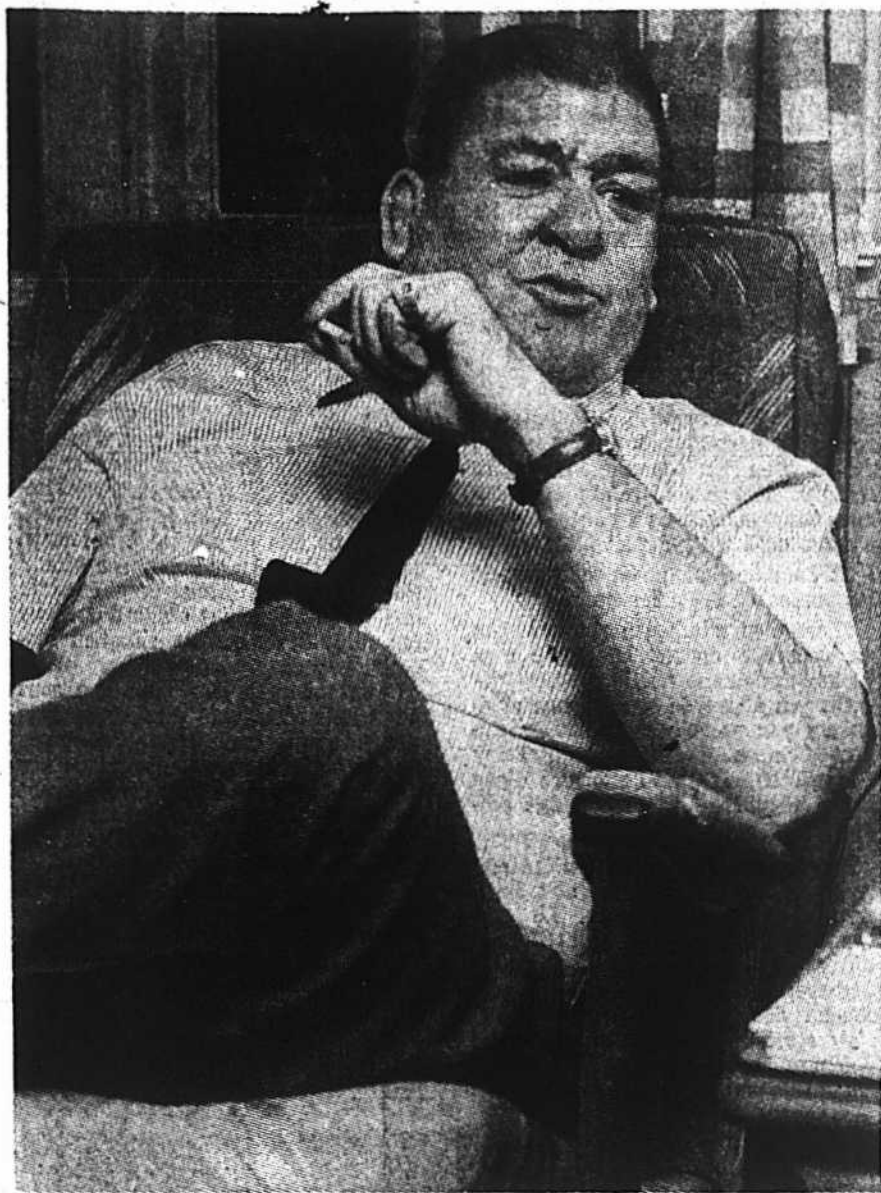


photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Un repos que Robert avait pourtant bien mérité



**AU FIL
DES SPORTS**
par ANDRÉ TRUDELLE

Le Québec perd un grand champion en Yvon Robert

Tous deux sont disparus, à 14 mois d'intervalle.

L'un m'avait raconté qu'alors qu'il était jeune reporter, un peu timide, connaissant peu du monde de la lutte, l'autre l'avait accueilli gentiment, l'avait invité à s'asseoir et avait répondu patiemment à toutes ses questions.

L'un, c'était Gérard Champagne, directeur des pages du sport à LA PRESSE, décédé en mai dernier, à l'âge de 44 ans. L'autre, c'était le lutteur Yvon Robert, qui est mort, hier, à 56 ans.

Ce n'était pas la première fois que la rumeur circulait selon laquelle l'ancien champion mondial Yvon Robert était décédé. Lui-même en riait de bon cœur. Il en était, hier, à sa 8e attaque cardiaque et, de plus, comme il se déplaçait souvent en automobile, pour lutter ici et là, le moindre accrochage devenait un accident funeste.

Personnellement, j'ai eu l'occasion de le voir à l'œuvre au Forum et au stade Delorimier. Il faisait salle comble. Et il connaissait son métier à fond.

Pit Audette, malade depuis deux ans, l'a bien connu. Pit n'hésite pas à classer Yvon Robert comme l'une des grandes vedettes mondiales de la lutte. "J'ai déjà entendu une longue discussion à ce sujet, nous disait Audette. Les frères Dusek le classaient comme l'un des huit meilleurs lutteurs au monde." Yvon Robert a participé à son premier combat de lutte au Forum, en 1936. Il avait fait face à Cy Williams. En 1957, lors de son dernier combat, il faisait équipe avec Jean Rougeau et il s'était battu à Québec.

C'est lui qui a popularisé chez nous la fameuse clé de bras japonaise, qui a procuré tant d'émotions aux amateurs de lutte, les vrais. Rougeau devait l'utiliser par la suite.

Comme homme, c'était un bon vivant. Gentilhomme, déboulaire, confiant dans sa force, dans sa jeunesse. Peu soucieux du lendemain.

Yvon Robert était né rue Christophe-Colomb, à Montréal, dans la

paroisse St-Etienne. C'est en fréquentant la Palestre Nationale qu'il s'est intéressé à la lutte et à la boxe. Eugène Tremblay lui a donné quelques leçons, puis Emile Maupas a pris la relève. Yvon devait gagner huit fois le championnat de la National Wrestling Association.

Yvon a visité, l'hôpital plus souvent qu'à son tour. On dit parfois que la lutte professionnelle est un sport arrangé. Chose certaine, la lutte n'est pas arrangée quand il y a des coups et des blessures.

Riche plusieurs fois, Yvon Robert n'a jamais su réussir en affaires. Son père avait été courtier, mais Yvon n'a jamais été chanceux à la bourse, ni dans les autres entreprises commerciales qu'il a lancées ou auxquelles il s'est associé.

Depuis sa retraite de la lutte, on le voyait souvent aux courses. Il y était samedi soir dernier. "C'était un parieur idéal, dit de lui le président Raymond Lemay, du parc Richelieu. Il savait prendre la bonne et la mauvaise fortune avec la même bonhomie." Il y a quelques temps, John Ferguson, ancienement du Canadien, maintenant attaché aux relations extérieures de Blue Bonnets, a longuement parlé avec Yvon Robert. "Je ne l'ai jamais vu à l'œuvre, a dit Ferguson, mais j'ai pu constater en lui parlant combien il avait de la classe."

Pit Audette rapporte que Yvon Robert a déjà livré quelques combats de boxe, plusieurs aux États-Unis et trois à Montréal. "Yvon trouvait toutefois que l'entraînement en vue d'un match de boxe était beaucoup plus rigoureux que pour un match de lutte", assure Audette.

Avec Yvon Robert disparaît l'un des grands noms de la lutte au Québec. Yvon avait tellement de métier qu'il transformait un débutant en une grande vedette. Si jamais le Québec se donne un temple de la renommée dans le sport, le nom d'Yvon Robert y aura droit de séjour dès le premier tour de scrutin.

A son épouse, à ses deux enfants, nos sympathies les plus vives.

Une autre défaite de Donato Paduano

NEW YORK (AFP) — L'Américain Danny McAloon a battu Donato Paduano aux points en dix reprises, hier soir au Madison Square Garden de New York.

La rencontre fut acharnée et disputée sur un rythme extrêmement rapide tout au long des dix reprises. Les nombreux échanges de prés firent fréquemment soulever les quelque 6,000 spectateurs qui applaudirent frénétiquement les combattants.

Comme à son habitude, Paduano débuta très lentement et perdit les deux premiers rounds.

À partir du troisième, le Canadien commença à se servir efficacement de son habile "jab" du gauche. Mais

à la sixième reprise, McAloon parvint à toucher Paduano d'un sec crochet du gauche à l'œil gauche et le Canadien saigna abondamment pendant deux rounds.

Après s'être repris quelque peu dans le neuvième, Paduano dut concéder la dernière reprise à l'Américain qui, dans l'ensemble, mérita largement sa victoire.

La décision a été rendue à l'unanimité des deux juges et de l'arbitre: six — deux — deux, sept-trois, cinq-quatre-un, respectivement. Le palmarès de McAloon est maintenant de 20 victoires contre 4 défaites. Paduano compte 23 victoires et 3 défaites.

"La popularité d'Yvon Robert était égale à celle du Rocket"

— Dan Murray

par Guy PINARD

"Yvon Robert, c'était un homme extrêmement sensible. Il n'hésitait jamais à offrir ses services, gratuitement, à toutes les œuvres de charité qui faisaient appel à lui.

"Il était aussi très social. On le rencontrait avec ses amis, qui venaient de toutes les couches de la société. Sa générosité n'avait presque pas de bornes. Combien l'ai-je vu distribuer des cadeaux aux enfants à la station radiophonique CHLP, où il venait souvent les rencontrer à l'occasion d'une émission, le samedi matin.

"La mort d'Yvon Robert cause un grand vide chez les sportifs montréalais. Il est difficile de s'imaginer la popularité d'Yvon. Ainsi, le soir de son premier combat de championnat, en 1936, la direction du Forum avait dû faire appel à la force constabulaire de Montréal pour contrôler la foule, tellement elle était dense, une demi-heure avant le début de la soirée.

"En fait, la popularité d'Yvon Robert, à la lutte, était aussi grande que celle de Maurice Richard au hockey, quelques années plus tard."

Ces propos viennent d'un grand ami d'Yvon Robert, Dan Murray, un homme qui a pu, au fil des années, apprécier les grands talents de lutteur de Robert, et ses grandes qualités humaines.

La mort de Robert touche d'autant plus Murray que ce dernier avait eu le bonheur et le plaisir d'être l'arbitre du match de championnat de ce 16 juillet 1936, soir où Robert a détrôné Don O'Mahony pour remporter le championnat une première fois. Robert devait porter la ceinture emblé-

matique du championnat mondial pas moins de sept fois au cours de sa carrière.

Murray rappelle un autre incident qu'il n'oubliera pas de sitôt. "Saviez-vous que c'est à Holyoke, Massachusetts, qu'Yvon a rencontré son épouse? Ce soir-là, Yvon affrontait Don Jacks, à Boston. Vers la fin du combat, à la suite d'une prise, Jacks a projeté Yvon au bas de l'arène. Yvon devait se relever avec une déviation de la colonne vertébrale. Du-

rant son séjour à l'hôpital, il a rencontré Léonna Brunelle, infirmière à cet endroit, celle qui allait devenir son épouse."

Souvenir de Langevin

Le promoteur Robert "Legs" Langevin est tout aussi attristé que Murray par la mort de Robert. D'autant plus que Robert a fait son début en compagnie de Langevin et Léon Lefebvre, à l'arène de Ville Mont-Royal, pour le

promoteur Lucien Riopel.

Langevin aime rappeler aussi qu'il a fait trois voyages en Europe en compagnie de Robert, et que le regrettable lutteur détient le record pour le plus long combat, duel qui avait pris fin à 1h20 du matin, à l'arène de Ville Mont-Royal, avec Earl McReady. Et Langevin souligne que si Yvon Robert a accédé aux plus grands honneurs, il ne l'a pas fait sans difficultés. Langevin estime que Robert a subi entre 150 et 200 fractures diverses au cours de sa carrière.

"Yvon, c'est un bonhomme qui était toujours gai. C'était un grand athlète. Il a même fait de la boxe, notamment contre Maury Brown, au Forum, durant le deuxième conflit mondial.

"Et je conserve aussi d'Yvon Robert le souvenir d'un homme qui, parmi plusieurs, a su me reconforter alors que j'étais moi-même allité à l'hôpital. Le sport montréalais vient de perdre un grand homme," a conclu Langevin.

Un 3e grand nom disparaît en 48 heures

Le monde du sport a été cruellement touché par la mort de trois champions au cours des dernières 48 heures, trois hommes que le public sportif du grand Montréal avait appris à connaître et à apprécier.

Samedi, dans un hôpital français, c'est Laurent Dauthuille qui mourait à l'âge de 47 ans. Même si c'est à Detroit que le boxeur français a livré son combat le plus mémorable, le public montréalais avait pu le voir à l'œuvre lors de soirées de boxe présentées par le promoteur Raoul Godbout.

Le 22 février 1949, il avait tout d'abord disposé de Jake La Motta par décision, puis, le 4 août de la même année, il livrait un match fort specta-

culaire contre Johnny Greco, au Stade de Lorimier, combat qu'il devait remporter par KO au 5e round.

Evidemment, tous les amateurs de boxe de la métropole n'ont pas oublié ce soir du 13 septembre 1950, alors qu'à Detroit, Dauthuille était venu à 13 secondes près d'enlever la couronne mondiale à La Motta. Le Français détenait une avance confortable dans le match quand, par témérité, il a oublié sa défensive, permettant ainsi à La Motta de porter le coup fatal.

Avec Dauthuille, le conducteur automobile Pedro Rodriguez et le lutteur Yvon Robert, ce sont trois grandes figures de la grande scène du sport qui ont disparu en 48 heures.

Robert: une 8e crise cardiaque

C'est une crise cardiaque qui l'avait forcé à abandonner le sport qui l'avait fait vivre et qu'il avait appris à aimer du plus profond de son être, et c'est une crise cardiaque qui, hier, devait causer la mort du plus grand athlète de l'histoire de la lutte au Canada.

Yvon Robert avait 56 ans (il aurait eu 57 ans le 8 octobre) quand, terrassé par une septième crise cardiaque en dix ans, il a été transporté, hier midi, à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville. Il devait y succomber quelques instants plus tard.

Yvon est né à Montréal, le 8 octobre 1914. À l'âge de 17 ans, il se présentait au camp d'Emile Maupas, un bonhomme qui a fait sa marque durant nombre d'années dans le domaine de la mise en forme. Yvon venait de prendre la plus grande décision de sa vie, car elle allait le lancer à pieds joints dans la lutte.

Après trois ans de préparation, Yvon avait enfin la chance de livrer son premier championnat mondial de lutte professionnelle le 16 juillet 1936, au Forum. Son adversaire allait être le titulaire, l'Américain Don O'Mahony.

Le promoteur de l'époque, Jack Gannon, avait très bien préparé l'entrée en pugilat du déjà célèbre Canadien français, exposant même dans la montre de "Dupuis Frères" la ceinture qu'allait porter le champion, ceinture évaluée à \$10,000 à l'époque.

Le 16 juillet, Robert remportait le championnat mondial pour la première fois, exploit qu'il allait réussir sept fois au cours de sa brillante carrière, qui l'a vu affronter les Lou Thez, Wladek Kowalski, Pat O'Connor, Buddy Rogers, Primo Carnera, Bobby Managoff, Cy Williams, tant au Canada et aux États-Unis que dans les principaux pays d'Europe. Sa réputation était mondiale, surtout grâce à Eddie Quinn, regrettable promoteur de lutte locale, qui a été son premier gérant sur la scène internationale.

Suite à sa retraite comme lutteur, il y a une dizaine d'années, Yvon s'était maintenu actif dans ce sport en arbitrant divers matches, et c'est avec jolies qu'il avait assisté au début de son fils, aussi nommé Yvon, comme lutteur professionnel.

La dépouille mortelle sera exposée à partir de ce soir au Salon Deslauriers, rue Côte-des-Neiges. Le service funéraire sera chanté en l'église St-Joseph-du-Mont-Royal jeudi matin.

Yvon Robert laisse dans le deuil son épouse, Léonna, née Brunelle, un garçon, Yvon, deux filles, Mmes Claude St-Jean (Suzanne) et Johnny Spada (Léonna), deux petits-fils et deux sœurs.

À la famille éprouvée, la division des sports de LA PRESSE offre ses plus sincères condoléances.



Togo, Robert et Murray... ou les belles années 50

Le match des Etoiles tient plus de la foire que du sport

Guy Robillard



envoyé spécial de LA PRESSE

DETROIT — Si Astérix vivait encore et assistait au match des étoiles du baseball majeur, il dirait peut-être, avec l'humour qu'on lui connaît, mais sans malice:

"Ils sont fous ces Américains".

Et Obélix, au lieu de livrer des menhirs et manger des sangliers, transporterait des sacs de cadeaux et mangerait probablement des "hot dogs".

Des sacs de cadeaux?

Dès leur arrivée au centre de presse établi dans un hôtel du centre-ville, les journalistes se voient en effet remettre, en plus des accréditations nécessaires, un encombrant paquet de cadeaux-souvenirs, comprenant, entre autres, deux camions et une voiture miniature, auxquels un comité d'accueil spécial ajoute un authentique "gazou".

Tout ceci, sans compter les stylos, médailles et bebelles de toutes sortes.

Mais je n'ai pas d'enfant! Le match des étoiles, c'est évident, tient beaucoup plus de la foire que du sport proprement dit.

À l'aéroport, les journalistes sont d'ailleurs reçus par les membres du "Detroit Warm Up" dont les vestons officiels à larges rayures rouges et blanches comme ceux des pianistes de saloon du début du siècle ne laissent aucun doute sur l'esprit qui imprègne l'événement.

Une autre preuve que l'aspect proprement dit est bien secondaire est le fait qu'aucun exercice n'a été programmé pour les joueurs, ni aucune rencontre avec les journalistes.

On gâte ceux-ci à profusion, faut bien le dire, mais le mot d'ordre semble d'oublier le baseball.

Au fait, bien des joueurs ne sont arrivés qu'hier soir, tandis que plusieurs autres ne seront sur place qu'aujourd'hui.

Il y aura tout de même un match...

Les joueurs de l'Américaine devront être sur le terrain à 16 h. 40 pour le début des exercices d'avant-rencontre,

et ils seront suivis de leurs rivaux de la ligue Nationale.

C'est la troisième fois de l'histoire que le match des étoiles est disputé à Detroit.

La dernière rencontre du genre y remonte à 1951 et la première de toutes avait eu lieu en 1941.

Ce soir, les étoiles de l'Américaine tenteront de mettre fin à une accablante série de huit défaites consécutives, qui ont permis à la ligue Nationale de prendre une avance de 23 victoires à 17 au total de ces matches.

Toutefois, lors de ses huit échecs consécutifs, la ligue Américaine a été vaincue trois fois après des manches supplémentaires et cinq fois par la faible marge d'un point.

Les étoiles de la ligue Nationale ont d'ailleurs gagné les six matches de l'histoire qui ont exigé des manches supplémentaires.

On se rappelle que l'an dernier, Pete Rose avait marqué le point gagnant d'une victoire de 5-4 en fonçant sur le receveur Ray Fosse, à la douzième manche, suite à un simple de Jim Hickman.

Autour des sentiers

La chose peut paraître étonnante,

mais le match des étoiles de ce soir marquera la première présence de leur carrière des super-vedettes Willie Mays et Hank Aaron au Tiger Stadium... en plus de venir admirer ces deux joueurs, les amateurs de Detroit pourront voir quatre de leurs favoris dans l'alignement de l'Américaine, soit Mikiel Lofch, Bill Freehan, leur idole Al Kaline et Norm Cash, qui domine actuellement la ligue Américaine pour les circuits avec 20, soit le même nombre que Bill Mott, des White Sox de Chicago... une réunion des membres de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique a lieu aujourd'hui dans la ville de l'automobile... c'est d'ailleurs ici qu'est né l'organisme créé il y a plusieurs années dans le but d'améliorer les conditions de travail pour les membres de la presse... ce n'est donc pas pour rien que le Tiger Stadium est réputé pour avoir la plus belle galerie de presse des majeures... avant le match, huit jeunes de 9 à 12 ans, choisis parmi 450,000 inscriptions, se disputeront un concours pour déterminer le meilleur frappeur, le meilleur lanceur et le meilleur à renvoyer la balle du champ extérieur.

Scandale des "sans option"

Après avoir fait l'essai de 300 voitures de tous les modèles et marque, au cours des dix dernières années, nous avons eu le choc de notre vie récemment en prenant le volant de ce qu'il est convenu d'appeler une voiture américaine "toute nue". Nous n'avions nullement l'intention de faire écho à cette expérience car un tel essai ne figurait pas dans nos projets et c'est tout à fait par hasard qu'il nous a été donné de conduire cette voiture. Elle nous fut confiée pour quelques heures parce que celle que nous devions essayer n'était pas prête. Notre "substitut" devait cependant s'avérer une véritable révélation et nous amener à plusieurs réflexions sur l'industrie automobile nord-américaine.

Aussi étrange que cela puisse paraître, nous n'avions jamais eu l'occasion, tout au long de notre carrière d'essayeur, de conduire une telle voiture. Nos tests sont toujours faits avec des modèles plus ou moins équipés et ces accessoires facultatifs peuvent transformer le comportement d'une voiture beaucoup plus que nous l'aurions imaginé. Pour une fois, nous avons pu découvrir le vrai visage de l'automobile américaine. Aussi bien le dire tout de suite... il est d'une faiblesse désolante qui explique bien des choses. Quand on pense que des milliers d'automobilistes sont forcés de subir un tel traitement pour des raisons d'économie, on ne peut que sym-

pathiser avec eux. Ceux qui ne peuvent se payer le luxe de jouer le "jeu des options" avec Détroit sont loin d'être gâtés et, à nos yeux, la politique des manufacturiers américains est un véritable scandale.

On se croirait dans un cirque... On vous attire avec une publicité alléchante mais on vous attend à la sortie. Pour le prix de base, on vous offre un moteur, quatre roues et un volant ou le strict minimum mais pour en avoir un peu plus, il faut déboursier davantage.

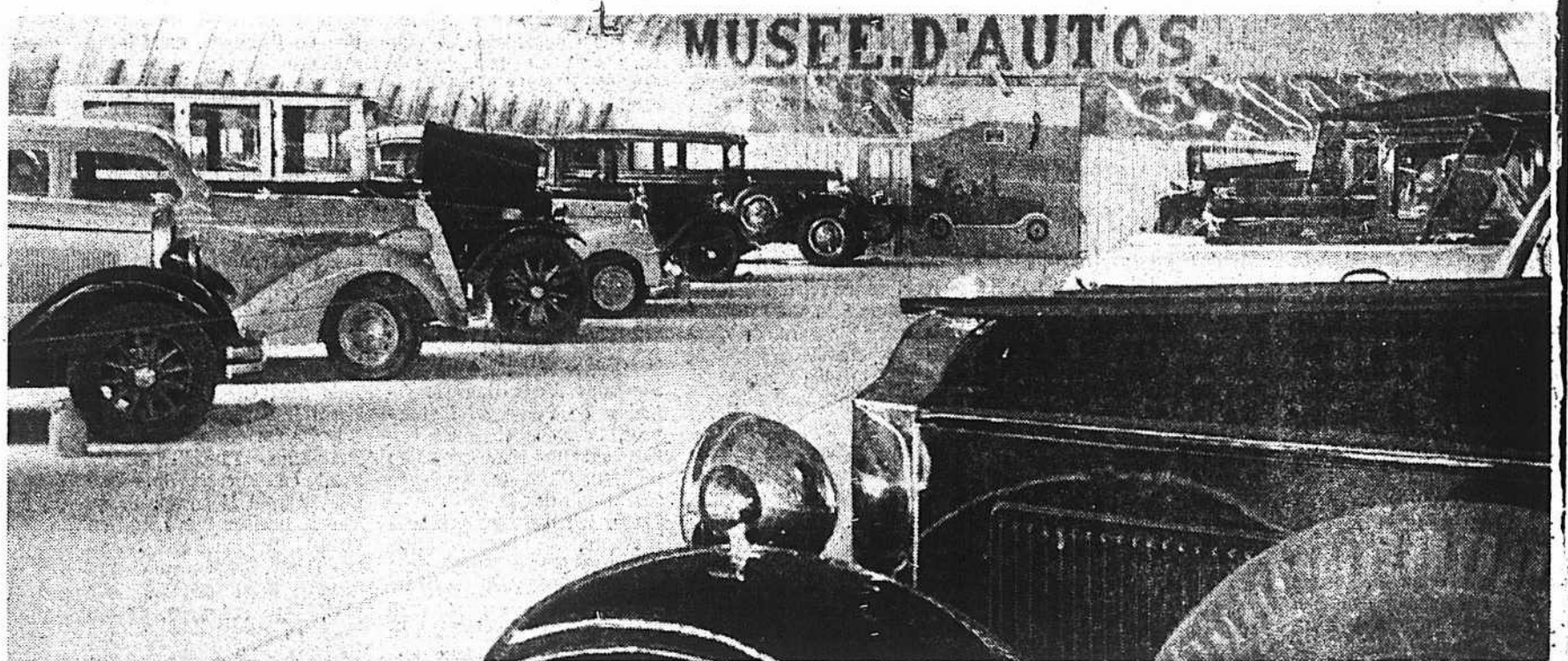
Fort heureusement, les automobilistes ne sont plus aussi dupes que par le passé et il suffit de prendre connaissance de certains chiffres pour s'en rendre compte. En date du 30 avril 1971, les ventes de voitures américaines accusaient une baisse de 9,3% par rapport à l'année précédente et malgré l'apparition des Gremlin, Pinto et Vega, les japonaises continuent à se mériter la faveur de la clientèle.

Les manufacturiers américains, qui ne savent plus où donner de la tête, devraient simplement jeter un coup d'oeil sur leurs produits plutôt que de s'en remettre à des ordinateurs et à des études de marché. Il suffit de placer côte à côte une voiture japonaise et une voiture américaine "sans option" pour toucher au problème. Il faudrait être aveugle pour ne pas s'apercevoir que la première représente une meilleure valeur que la seconde, spécialement quand on s'informe des

par JACQUES DUVAL

l'automobile

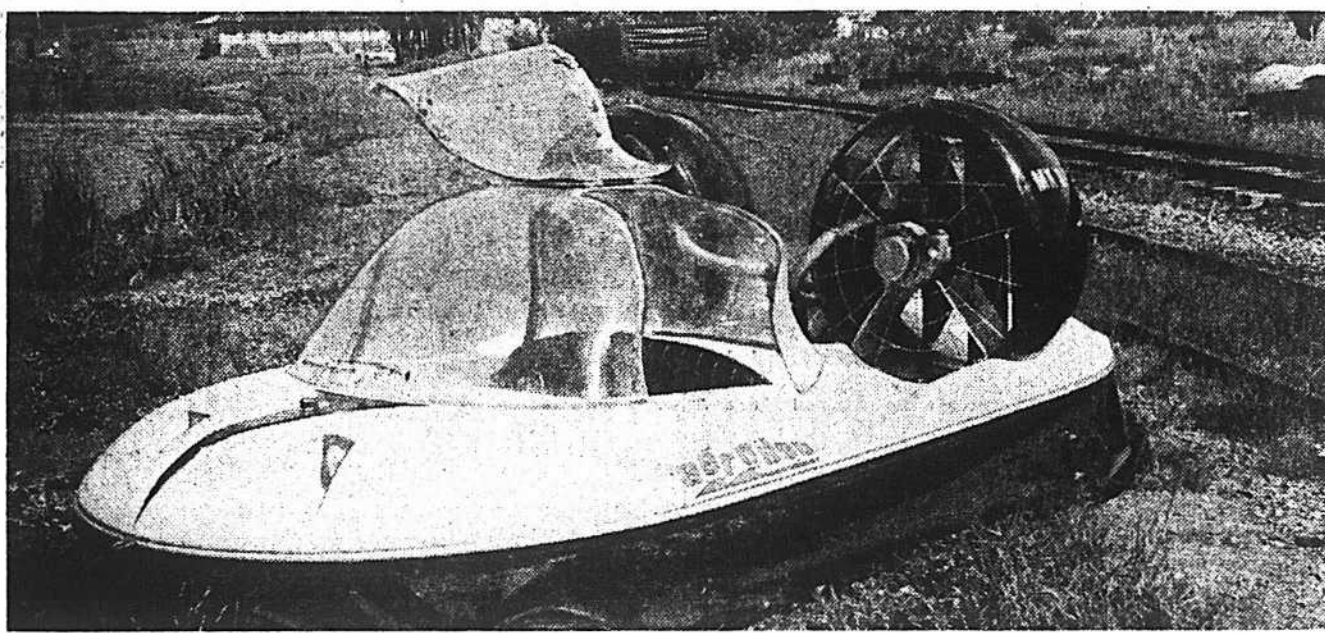
collaboration spéciale



Musée de l'automobile à Alma

Les touristes qui se rendront cet été au Lac Saint-Jean pourront visiter un musée de l'automobile, sur le boulevard Saint-Jude, à Alma. Propriété du fondateur, M. Jean-Marie Ménard, ce musée offre à la vue du visiteur quelques

autos de grande valeur, telle une Franklin 1928, une Wippet 1927, une Peerless 1926 et une McLam Buick 1931.



Après avoir été utilisé strictement à des fins commerciales et industrielles, l'aéroglider vient s'ajouter à la liste des nombreux véhicules de sport motorisés. La nouvelle compagnie Aerodoo a présenté récemment à la presse ce prototype d'un aéroglider à trois places qui sera bientôt fabriqué dans ses usines de Granby. Deux moteurs de propulsion et un moteur de sustentation permettent à ce véhicule de se déplacer sur un coussin d'air à quelques pouces au-dessus de l'eau ou du sol et ceci à des vitesses pouvant atteindre 60 m/h. Son pilotage exige cependant une certaine maîtrise et les futurs acheteurs de cet aéroglider devront obtenir une licence du Département des Transports avant de pouvoir bénéficier des nombreux avantages de ce nouveau tout-terrain unique en son genre. Son prix sera d'environ \$3,000.

prix. Ce fut d'ailleurs là notre plus grande surprise.

Par souci de précision, mentionnons que la voiture que nous avons essayée était une Acadian 1971, un modèle désormais remplacé par la Pontiac Ventura. Même si c'est un produit General Motors qui devait nous servir de cobaye, soulignons que les mêmes commentaires s'appliquent aux produits Ford et Chrysler.

A part un moteur V-8 de 307 pouces cubes et une archaïque boîte de vitesses automatique à deux rapports, notre Acadian ne bénéficiait d'aucune option et malgré tout son prix était de \$3400. Face à notre étonnement devant un prix si élevé, le vendeur nous pria de noter qu'un client pourrait l'obtenir pour environ \$3100 "sans échange". Encore là, c'est beaucoup d'argent quand on examine la voiture de près et si on la compare à une Toyota Corona par exemple.

La présentation intérieure est d'une tristesse absolue. Il n'y a pas de briquet, pas de montre électrique, pas de rétroviseur anti-reflets pour la nuit, pas de totalisateur journalier, pas de système de débarrasage pour la lunette arrière et j'en passe... On prend place sur une banquette couverte d'un vinyle bon marché et fort peu accueillant. Les bouches d'aéra-

tion ont été bloquées et l'on voit offrir à la place les anciens déflecteurs... C'est le dénuement total...

Ce dépeuplement est encore accentué par l'absence de tapis au plancher. On doit se contenter d'un recouvrement de caoutchouc alors que dans le coffre à bagages, le plancher ne reçoit pour toute protection... qu'une mince couche de peinture. Des minuscules feux de recul encadrés par les feux de stationnement ne sont là que pour satisfaire aux obligations des règlements de sécurité.

Si la voiture était au moins spacieuse, on pourrait dire qu'elle possède un avantage sur certains modèles européens ou japonais mais ce n'est malheureusement pas le cas. Sur le modèle deux portières, les places arrière sont une farce et ne peuvent décemment recevoir deux passagers pour de longs trajets. Même le confort doit se payer en supplément...

N'oublions pas non plus que même le cendrier à l'avant est placé beaucoup trop loin du conducteur et qu'il a la mauvaise habitude de déverser tout son contenu dans l'auto dès qu'on l'ouvre au maximum.

Sur la route, c'est encore beaucoup moins réjouissant comme nous, avons pu le constater au cours d'une randonnée d'environ 100 milles... L'ab-

sence de servo-direction exige une force herculéenne de la part du conducteur et en appuyant sur la pédale de freins on se demande la première fois s'il ne s'agit pas d'un repose-pieds car il ne se produit à peu près rien... En y mettant un peu plus d'effort, on finit quand même par découvrir que la voiture possède au moins quatre freins à tambour. Parions encore de la direction qui est un vrai chef-d'oeuvre de lenteur.

Il faut tout près de 7 tours de volant pour braquer les roues complètement d'un sens à l'autre, ce qui n'est pas particulièrement indiqué quand vient le temps d'effectuer une manœuvre rapide pour éviter un accident. Ainsi, un quart de tour de volant fait à peine dévier la voiture de sa trajectoire en ligne droite...

Malgré ses 200 c.v., le moteur est handicapé par une boîte de vitesses à deux rapports tout à fait désuète; les reprises sont médiocres au-delà de 65 m/h et la vitesse de pointe n'excède pas 95 m/h. Et l'économie direz-vous? Une petite compacte américaine devrait pouvoir rivaliser avec la production européenne sous ce rapport... Le V-8 307 po. cu. de GM n'a jamais été réputé pour sa sobriété et vous serez chanceux si vous pouvez faire plus de 15 milles au gallon...

LE CENTRE D'ACHATS DE L'AUTO

\$ SPÉCIAL MONTEGO 1971 \$

H.T. 2 portières

SEDAN 4 portières

Automatique, pneus à flancs blancs
Servo-freins, servo-direction
radio, — rétroviseur télécommandé
enjoleur de roues de luxe

\$3489.

\$3459.

GARANTIE 12 MOIS — 12000 MILLES
Garantie à vie Quaker State
Plan budgétaire C-P

Choix de couleurs
Livraison immédiate
Échanges acceptés

VENTE AVANT-VACANCES

NOTRE STOCK COMPREND 25 AUTOS SEULEMENT

CUMMING PERRAULT LTD

6435 ouest, rue St-Jacques

FONDÉE EN 1927

489-3831

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE

Vous songez aux voitures européennes?

Ne manquez pas de faire l'essai de la route de la

PEUGEOT 504

"La voiture de l'année"
d'après les chroniqueurs
d'automobiles européennes
Prix: \$3650

Ses avantages: toit ouvrant, servo-freins à disques aux quatre roues, sièges haquets enveloppants sculptés.
À multiples commandes de position, pneus radiaux Michelin à flanc blanc, avec portes à verrou de sécurité pour les enfants.

LE CONCESSIONNAIRE PEUGEOT
LE PLUS DYNAMIQUE AU CANADA

Roger
AUTOMOBILES LTÉE

4269 ouest, rue Sainte-Catherine — 932-2925

Nous payons pour votre voiture
les prix courants de marché.

VENEZ VOIR NOS SPÉCIAUX

'69 VOLVO 144S
radio, AM-FM, en parfaite condition. Garantie.
\$2195

'70 VOLKSWAGEN
modèle 1600, comme neuve
\$1395

'68 VOLVO 123GT.
radio, en parfaite condition. Garantie
\$1495

'68 VOLVO "142".
Radio, tachymètre.
\$1745

'70 VOLVO "145"
Station-wagon, radio AM-FM, pneus Michelin X-AS, comme neuve, 15,000 milles
\$2895

'67 OLDSMOBILE
hardtop, tout équipée, en parfaite condition. Garantie 523-1122.
\$1095

'67 VOLVO 122S
radio, en parfaite condition, garantie
SPÉCIAL

'67 VOLKSWAGEN
Station-wagon, radio, en parfaite condition.
\$895

Delisle - Volvo

2815 SHERBROOKE EST

523-1122

VENTE D'AUTOS USAGÉES

ALLEZ VERS L'OUEST

CENTRE DE REPRISE
RENAULT CANADA

4950 JEAN-TALON OUEST

738-1143

LATREILLE automobile ltée

4181-4184 rue ST-ANDRÉ

Montréal — Tél.: 522-2121

Département des Ventes ouvert de 9H. A.M. à 10H. P.M. DU LUNDI AU VENDREDI



UNE MERVEILLE

LE PLUS GRAND CENTRE VOLVO À MONTRÉAL

- 4 ÉTAGES POUR VOUS SERVIR
- GRAND CHOIX DE MODÈLES
- LIVRAISON IMMÉDIATE

NOTRE PETITE FAMILLE FAIT DES PETITS PRIX - COMPAREZ AILLEURS — MAIS ACHETEZ LATREILLE. COMPAREZ AUSSI NOS PRIX D'AUTOS USAGÉES.

RENAULT 12



J.P. GAUTHIER AUTO INC.
3995 BANNANTYNE
VERDUN 769-4545
VENTE & SERVICE

CHEVELLE 1969

2 portes, hardtop, entièrement reconditionné, peinture et pneus neufs.
SPÉCIAL \$2055

clermont
MOTOR LIMITEE
5363 ST-DENIS TEL. 279-6301

CUTLASS 1967

2 portes, hardtop, tout équipée, absolument comme neuve.
SPÉCIAL \$1655

clermont
MOTOR LIMITEE
5363 ST-DENIS TEL. 279-6301

GIGANTESQUE

"VENTE D'ÉTÉ BONANZA"

GRAND SPÉCIAL
LIVRAISON IMMÉDIATE Fiat "128"



PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI
LA MEILLEURE VOITURE AU MONDE EN 1971.



LE SEUL CONCESSIONNAIRE À LAVAL

DE FIAT et VOLVO

2032, BOUL. LABELLE,

(CHOMÉDEY), VILLE DE LAVAL

LE MANS

MOTORS LTD.

688-6380

"La ou le service est votre meilleure annonce"

LE CENTRE D'ACHATS DE

L'AUTO

*Chef
Monsieur
Duval...*

JACQUES DUVAL répond chaque semaine à toutes vos questions ayant trait à l'automobile. Veuillez prendre note que seules les lettres signées et comportant une adresse recevront une réponse. Ecrivez à Jacques Duval, Chronique de l'Automobile, Service de l'Information, LA PRESSE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Q. Toutes les semaines, j'écoute vos émissions et je vous regarde sur la piste du Mont-Tremblant. J'aurais un petit problème à vous poser. Je me demande comment vous faites pour avoir la maîtrise de l'auto que vous essayez dans les courses à la vitesse que vous allez? Il m'est déjà arrivé de prendre une courbe à 90 m/h avec une Oldsmobile 442 et j'ai capoté. Heureusement, je m'en suis sorti indemne. Seriez-vous assez aimable de m'expliquer pourquoi, en tournant les courbes, vous glissez et moi je capote?

M. André Jeffrey
C.P. 54 Limoulin
Québec 3, P.Q.

R. Voilà une question assez insolite et je me demande si je ne devrais pas tout simplement vous répondre qu'il ne faut pas prendre nos routes pour des pistes de course. Nos essais visent à démontrer la limite d'adhérence et la tenue de route de tel ou tel véhicule mais ces expériences ne sont possibles que sur un circuit. C'est précisément pour ne pas inciter les gens à pousser leurs voitures à la limite sur la route que nous avons choisi d'effectuer nos tests sur une piste de course fermée à toute circulation. En négociant des virages à haute vitesse, notre seul but est de faire voir le comportement des voitures dans une situation d'urgence et je ne voudrais pas que l'on interprète ces manœuvres comme une invitation à la conduite dangereuse. Pour répondre à votre question cependant, je vous dirai qu'il s'agit d'une question d'expérience... et de jugement.

Il faut bien connaître le rayon du virage que l'on s'approprie à négocier de même que les possibilités de la voiture et adapter sa vitesse en conséquence. Il est évident qu'on ne peut entrer dans un virage prévu pour une vitesse de 60 m/h à 90 m/h sans perdre la maîtrise du véhicule et sortir de la route. Par contre, un conducteur d'expérience, apte à corriger la tendance sous-vireuse ou sur-vireuse d'une auto, pourra quand même contrôler sa voiture à 63 ou 65 m/h. A la limite d'adhérence, un véhicule commence par déraper soit de l'arrière ou de l'avant et il faut savoir à ce moment-là effectuer la manœuvre correcte soit avec le volant ou l'accélérateur pour rester maître de la situation. Il m'est impossible dans le cadre de cette rubrique de vous donner un cours de conduite complet mais sachez de toute façon qu'une voiture ne peut presque pas capoter à moins d'heurter un obstacle.

C'est la raison pour laquelle un dérapage est toujours plus périlleux sur une route que sur une piste dont les abords sont habituellement bien dégagés.

Q. Vous avez fait l'essai récemment du mini-bike ATC à trois roues de Honda et je voudrais savoir où je pourrais m'en procurer un au prix de \$435 que vous avez mentionné. Je suis allé chez plusieurs vendeurs et on me demande \$750.

M. Woods Pierre
539 Des Laurentides
Pont-Viau, Laval, P.Q.

Comme nous l'avons déjà écrit, ce prix de \$435 nous a été fourni par erreur et la Honda ATC se vend plutôt aux environs de \$750, ce qui en passant nous apparaît passablement dispendieux pour un tel véhicule.

Q. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt "Auto-Loisirs" du samedi 19 juin 1971.

Comme vous le soulignez vous-même, cette publication n'est pas encore une revue mensuelle consacrée à l'automobile. Toutefois, je crois que c'est un excellent début. J'ai l'intention de m'acheter, d'ici quelques mois, une Jaguar XJ6 et j'aimerais savoir si vous en avez fait l'évaluation. Si oui, pourrais-je obtenir une copie de votre compte rendu?

M. Paul E. Moreau
C.P. 91
Jonquière, P.Q.

R. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui, comme vous, ont pris la peine de nous écrire pour nous manifester leur appréciation au sujet de la revue "Auto-Loisirs". Cet encouragement est certainement de bon augure et nous tiendrons compte de toutes les suggestions reçues dans la préparation de notre deuxième numéro. Nous n'avons pas encore fait l'essai de la "Jag" XJ6 mais nous espérons avoir l'occasion de conduire cette voiture très bientôt.

Q. Dans un test avec "Bi-Servo" sur une voiture anglaise à 20 sous zéro, vous déclarez avoir tout essayé avant d'utiliser cet appareil pour la faire démarrer. Pourriez-vous clarifier les points suivants: 1. Avez-vous essayé l'allumage CD dans ce test? 2. Quelle était la capacité en ampères-heures de la batterie utilisée? 3. Si la batterie était à 20 sous zéro, avez-vous dû avoir recours à une deuxième batterie pour compléter le test? 4. Combien a-t-il fallu de tours (révolutions) pour faire démarrer le moteur avec "bi-servo"? 5. Est-ce que le réglage de l'allumage a été vérifié avant le test? Cette question est posée pour la raison suivante: quand l'allumage est trop avancé, la 2ème ou 3ème étincelle se produit au moment où le piston est au point précis d'allumage recommandé par le constructeur du moteur.

S. Poirier

C.P. 444
L'Assomption, P.Q.

SUITE A LA PAGE B-4

RÉTROGRADATION

* RAISON: 455 VOITURES NEUVES ET DÉMONSTRATEURS EN STOCK

LES PRIX N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI BAS!



ANDRÉ MÉNARD

MICHEL BELLERIVE

BERNARD CARON

ANDRÉ GERVAS

ROGER POIRIER

DANIEL DÉPATIE

TONY COUTURE

JACQUES BRETON

ROBERT MILLER

GIRARD

FRANCIS HANCART

RÉAL PICHÉ



OLDSMOBILE DELTA '88' 1971

Stock 1243, 4 portes, hardtop, V-8 "455", transmission automatique "TORQUE", servo-direction, servo-freins à disque, radio AM, équipements de confort, pneus à flancs blancs, vitres électriques, tapis de caoutchouc, moquette décorative latérale, meilleure protection de parts, toit de vinyle, groupe de lumières de direction, dégivreur de la vitre arrière électrique, air climatisé, monté avec système d'entretien de l'intérieur, haut-puissance, radiateur H.D.

Prix rég. \$6175

Voiture de notre gérant de service, M. Sauvé \$4976



IMPALA "Custom" 1971.

Stock 1351, deux portes, intérieur cuir, toit de vinyle vert, Capot, transmission automatique "TORQUE", servo-direction, servo-freins à disque, radio AM, équipements de confort, pneus à flancs blancs, vitres électriques, tapis de caoutchouc, moquette décorative latérale, meilleure protection de parts, toit de vinyle, groupe de lumières de direction, dégivreur de la vitre arrière électrique, air climatisé, monté avec système d'entretien de l'intérieur, haut-puissance, radiateur H.D.

Prix rég. \$5460.

Voiture de M. Piché \$4413



MALIBU 1971

Stock 1168, deux portes, intérieur cuir, V-8 "307" avec transmission automatique "TORQUE", servo-direction, servo-freins à disque, radio AM, équipements de confort, pneus à flancs blancs, vitres électriques, tapis de caoutchouc, moquette décorative latérale, meilleure protection de parts, toit de vinyle, groupe de lumières de direction, dégivreur de la vitre arrière électrique, air climatisé, monté avec système d'entretien de l'intérieur, haut-puissance, radiateur H.D.

Prix rég. \$4192

Voiture de Tony Couture \$3577



CUTLASS "S" 1971

Stock 1222, intérieur et extérieur "tan" avec toit de vinyle beige, Motor "V-8 350 cu. in.", avec transmission automatique "TORQUE", servo-direction, servo-freins à disque, radio AM, équipements de confort, pneus à flancs blancs, vitres électriques, tapis de caoutchouc, moquette décorative latérale, meilleure protection de parts, toit de vinyle, groupe de lumières de direction, dégivreur de la vitre arrière électrique, air climatisé, monté avec système d'entretien de l'intérieur, haut-puissance, radiateur H.D.

Prix rég. \$4751

Voiture de notre ass. gérant, Ray Chevalier \$3999

*VOITURE DE NOTRE COMPAGNIE AVEC BAS MALLAGE

bonaventure
chevrolet oldsmobile ltd.

A L'ENTRÉE DU PONT-VEAU

10765, LAJEUNESSE

384-8550

(à l'entrée du pont Vieu, au bout du métro Henri-Bourassa)

LA DATSUN

240Z

DIRECTEMENT DU JAPON

- 6 modèles en stock
- Choix de couleurs
- Livraison immédiate

PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI

MODEL AUTO
MONTREAL SALES INC.

6995, boul. ST-LAURENT
(coin Mozart)
272-5761

Réparations générales
DE
COMPRESSEURS
AUX ATELIERS
LEFEBVRE FRÈRES LTD
10301, RUE PELLETIER
Tél. 321-2220

CHEVROLET 1968
Station-wagon, 6 cyl., automati-
que, servo-freins, servo-direction,
mécanique AAA-1.
SPÉCIAL \$1555
clermont
MOTOR LIMITEE
5363 ST-DENIS 279-6301

Cadillac CHEVROLET Oldsmobile

450

VOITURES NEUVES EN MONTRE

CADILLAC
CALAIS
DE VILLE
BROUGHAM
ELDORADO

CHEVROLET
VEGA
NOVA
CHEVELLE
CAMARO
MONTE CARLO
CORVETTE

OLDSMOBILE
CUTLASS
DELTA
98
TORONADO

DOIVENT ÊTRE VENDUES CE MOIS-CI.

**TOUS LES MODÈLES 1971
TOUTES LES COULEURS**

Ces voitures sont toutes disponibles pour livraison immédiate. Rendez-vous chez PARKWAY ou téléphonez et un des nos sympathiques vendeurs ira vous chercher et vous fera une démonstration. Il vous faut vendre 450 voitures ce mois-ci. Profitez du surplus de stock de PARKWAY et achetez maintenant. Nous avons vendu plus de 900 voitures en avril, mai et juin chez PARKWAY. Pourquoi ne pas venir aujourd'hui et profiter d'une aubaine.

"Vous en aurez toujours pour votre argent chez PARKWAY"

UNE AUTRE RAISON DE MIEUX CONNAÎTRE PARKWAY

Laissez-nous vous rappeler que "vous en aurez toujours pour votre argent chez PARKWAY" et que nous souhaitons vous garder toujours comme client satisfait. Vous savez sans doute que nous sommes pour nous maintenir en première place dans notre domaine, mais si nous voulons mériter cette première place et nous maintenir en tête de liste, notre client doit toujours garder la première place chez nous. C'est pourquoi nous ne ménagerons rien pour vous donner entière satisfaction dans notre service après-vente. N'attendez pas... visitez PARKWAY aujourd'hui.

PARKWAY
MOTORS MONTREAL LTD.

Sortie 36 de la route Transcanadienne — 332-1673
4 minutes à l'ouest du rond-point Décarie
Dépositaire CHEVROLET — OLDSMOBILE — CADILLAC

75

VOITURES D'OCCASION
"CERTIFIÉES A-1"

AUCUN COMPTANT REQUIS

Taxes, immatriculation incluses. Application par téléphone acceptée.

Téléphonez de 9 heures à 21 heures

Montreal Chrysler Plymouth.

demandez:
M. HECTOR
731-1940

IADA

ATTENTION ACHETEURS ET VENDEURS D'AUTOS

Pourquoi ne pas faire partie de l'IADA VOICI LES SERVICES QUE NOUS OFFRONS:

- 1-VERIFIER S'IL Y A DES LIENS
- 2-VERIFIER L'AUTENTICITE
- 3-VERIFIER L'ETAT SUR ROUTE.

RECHERCHER LES MEMBRES IADA DANS LES RUBRIQUES AUTOMOBILES DES PETITES ANNONCES, POUR RENSEIGNEMENTS:

845-6008

FINANCEMENT D'AUTOS
ACE FINANCE CORP. LTD.
4755 Van Horne, suite 108
731-8585

RENSEIGNEMENTS AUX CONCESSIONNAIRES

A.A.A. Assurance automobiles, couvert immédiatement, aucun refus, V.C. paiements faciles 524-5557, soir 334-3001.

ACHETEURS AUTOS ET CAIMONS 1965 A 1971, 728-3435.

ACADIAN Beaumont, 1967, excellente condition, M. Elie, 681-2521 soir 342-4300.

ACADIAN 1964, modèle 2 portes, automatique, propre, 5475, petit comptant, 276-5519, Vendeur.

AMBASSADOR 1968, tout équipée, air climatisé, 2 pneus d'été neufs, 2 pneus d'hiver neufs avec balance de garantie 10000 milles, un seul propriétaire, 315-561, 4721.

ANCIEN taxi, Plymouth, 6 cylindres, 1970, automatique, servo-freins, servo-direction, 51,000, 844-5373, 663-3432.

ATTENTION GRANDE VENTE "MINI-ONES 60 - 67" - "TRES BELLES VOITURES". M. GAUTHIER, 321-6644 (VENDEUR).

ATTENTION, Ateier Montcalm, 65, convertible, 5125, 667-1413.

AUBAINE, Chevrolet, 6, 1966, 4 portes, particulier, 321-4909.

AUBAINE, Chevrolet 1966, 47,000 milles, 2 portes, 3500, 259-1692.

AUSTIN HEALEY SPRITE, équipée, pour course, meilleure offre, 932-4969, Sport Performance.

AUSTIN Sprint décapotable 1967 \$850, Am-bassadeur V-8 sedan 1966 \$800, Barracuda 2 portes SuperSport 1968 \$1,850, Chevrolet V-8 2 portes 1965 \$550, Malibu V-8 4 portes sedan 1965 \$1,000, Ford Galaxie 500 4 portes sedan 1969 \$1,950, Pontiac 4 portes hardtop 1965 \$850, Volkswagen 1967 \$1000, Volkswagen 1970 \$1425, Lemiex Auto Repair, 4171, Charlevoix, Montréal-Nord.

AUSTIN Mini Cooper, 63, mécanique parfaite, 3300, 332-9399 soir.

AUSTIN 1000, 1970, radio, 51000, 272-7126.

AUTO UNIQUE EN AMERIQUE DU NORD MECHANISME STANDARD A-1, GHIA 1500 G.T., 31,350, 384-4844, 384-4841.

AUTOBUS Volkswagen 1966, bon ordre, 416-2099.

AUTOBUS Volkswagen 1969, 7 passagers, parfaite condition, 625-4019.

BARRACUDA 1967, décapotable, V-8 équipée, radio, sièges baquets, 334-4285.

BELLETT 1970, comme neuve, 3,000 milles, 51400 ou mieux, 376-6080, concessionnaire.

BUICK Wildcat, convertible, tout équipée, 24-5401.

BUICK Skylark, 1964, V-8, automatique, très propre, un propriétaire, 669-9051.

BUICK 1967, Riviera, Buick 1966, Wildcat, Buick 1965 convertible, termes échange, 276-5022, Vendeur.

BUICK 1968, Wildcat, 2 portes, tout équipée, condition excellente, 931-2772, membre IADA.

BUICK 1968, Wildcat, 2 portes, hardtop, tout vinyle, 25,000, stéréo, climatisé, 52,575, 733-9379 marchand garanti.

BUICK 60 à vendre, prix à discuter, appelez de 8 h. 279-3109, demandez Jean.

BUICK 1969, Wildcat, custom, 2 portes hardtop, tout vinyle, 25,000, stéréo, climatisé, 52,575, 733-9379 marchand garanti.

BUICK Le Sabre, décapotable, 1969, automatique, équipée, 16,000 milles, original, ma voiture est encore à l'état neuve, conduite par personne âgée. Prix \$2,750; 1652-8702.

CADILLAC DECAPOTABLE 1969, BLEU, TOUTE EQUIPEE, AVEC SIEGES FETRETES ET ANTENNE A COMMANDE ELECTRIQUE, ETC. CLIMATISEUR MONTE EN USINE, 4 PNEUS NEUFS, PARCOURS PEU ELEVE, 1 SEUL PROPRIETAIRE, IL FAUT LA VOIR POUR L'APPRECIER. PAS DE COMPTANT PROPRIETAIRE FINANCIER, 256-9092.

CADILLAC 1969, convertible, équipée de A à Z, pneus Michelin, radio stéréo, climatisé, 25,000, termes, échange, 728-3551, concessionnaire.

CADILLAC 1968, Eldorado, 32,000 milles, climatisé, 52,775, 342-3626 marchand garanti.

CADILLAC 1968, air climatisé, entièrement original, parfaite, Auto-Agent, 931-4519.

CAMARO R 1969, 350, 4 vitesses plancher, pneus jockey, condition parfaite, 484-1192, soir 625-7275.

CAMARO 1967, 4 barils, parfaite condition peinture neuve, 51,500, 681-8998.

CAMARO 1967, convertible, V-8, (327), sièges baquets, console, tout servo, radio 60-Fm, Rouge-Intérieur et toit noir, Auto 722 membre IADA.

CAMARO 1971, 350, comme neuve, après 6 p.m. \$3250, 728-6817.

CAMARO 1969, convertible, 3 vitesses plancher, 6 cylindres, \$2,000, 747-1688.

CAPRI 1971, 2000cc, automatique, entièrement équipée, Am-Fm, 2,500 milles, après 6 p.m. 342-3629.

CHEVY STEP VAN 1967, genre Metro \$1100, termes échange, 276-5519, Vendeur.

CHEVELLE 1966, sedan, 6, automatique, radio, très propre, 729-8642, marchand.

CHEVELLE 1968, hardtop, V8, automatique, 36,000, dame, 51,375, 733-6341, marchand.

CHEVELLE 1969, 8 cylindres, 32,000 milles, balance garantie, 387-6191, marchand.

CHEVELLE 1968, automatique, servo, radio, 5750, Dame, 384-3965, marchand.

CHEVELLE Malibu, 1965, convertible, 283, transmission au plancher automatique, jour 527-9311, soir 384-5251.

CHEVROLET 1963, 6, automatique, très propre, peinture neuve, 5300, 256-8364.

CHEVROLET 1969, Balafr, 8 cylindres, équipée, échangeurs, 52,095, 625-2474, concessionnaire Chevrolet.

CHEVROLET Caprice 1967, hardtop, tout servo, tout vinyle, bas millage, presque neuve, 332-1608, membre IADA.

CHEVROLET Impala 1968, hardtop, tout équipée, balance de garantie, 387-6191.

CHEVROLET CAPRICE, 1964, FAMILIALE, V-8, TOUT EQUIPEE, PARCOURS PEU ELEVE, EXTERIEUR ET INTERIEUR PROPRES, PANNEAUX EN BOIS, PORTE-BAGAGES, EXCELLENT ETAT, 645-5457, MEMBRE IADA.

CHEVROLET 1966, 2 portes, 8, automatique, Impeccable, \$450, Dame, 387-8534, marchand.

CHEVY Nova 1969, sedan, 307 cc, V-8, vitesse standard au plancher, am-fm stéréo, 51,600, 697-2052.

CHOIX de 3 Volvo disponibles chez Sports Cars Spécialistes, 283 Avenue Victoria, Westmount, 482-9595.

CHRYSLER 1968 convertible, toute équipée, particulier, 255-4728.

MID-TOWN
VOITURES D'OCCASION

CHOIX VARIÉ DE
150
VOITURES
de 1965 à 1970

5333 ouest, rue St-Jacques
Jour: 866-9961 • Soir: 866-9967

'70 FIREBIRD, 2 portes, hardtop, tout équipée, couleur brune. \$3450

'69 OLDSMOBILE 98, 4 portes, hardtop, tout équipée, air climatisé, couleur bleue. \$3395

'68 BUICK Wildcat, 4 portes, hardtop, tout équipée, couleur grise. \$1995

'69 PONTIAC Grand Prix, tout équipée, air climatisé, couleur rouge. \$3350

'69 PONTIAC LeMans, tout équipée, air climatisé, couleur beige. \$1795

'66 PONTIAC Laurentien, 2 portes, sedan, 8 cylindres, 22,000 milles, couleur noire. \$850

'69 CADILLAC, sedan de Ville, tout équipée, couleur noire. \$4250

'70 PONTIAC LeMans, tout équipée, 18,000 milles, couleur beige. \$3150

'69 COUGAR, 2 portes, hardtop, 18,000 milles, couleur beige. \$2850

'68 PLYMOUTH, 4 portes, sedan, automatique, couleur rouge. \$1150

LE CENTRE D'ACHATS DE L'AUTO

VOICI LA FAMILLE

ÉPARGNE MERCURY

MONTEGO '71
Épargnez jusqu'à 25% sur l'équipement
Prix à partir de **\$3196**

COUGAR '71
MAINTENANT à la portée de votre bourse.
Prix à partir de **\$3379**

COMET '71
Avec peu de dollars, beaucoup de miles.
Prix à partir de **\$2508**

METEOR '71
ÉPARGNEZ 33% Réduction spéciale sur équipements
Prix à partir de **\$3763**

PETIT COMPTANT... REPRISE ÉLEVÉE...

COUSINEAU LABOURY LITEE
10,200 boul. St-Laurent (près Fleury)
384-4000 384-4000

Achetez chez Barnabé et économisez

'66 CHEVY II Nova, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'66 CHEVROLET Impala, 4 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'66 CHRYSLER 300, 4 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'66 RAMBLER, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'66 CUTLASS, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.

'67 RAMBLER, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'67 MUSTANG, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'67 MERCURY, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'67 VALIANT, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.
'67 NOVA, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servofreins, servo-direction, 32,000 milles, 27-519.

Barnabé
MONTREAL
Important concessionnaire
Chevrolet-Oldsmobile
de Montréal
930, boul. LAURENTIN
ST-LAURENT
336-6144
ouvert de lundi au vendredi
de 10 heures à 6 heures

AUTOS À VENDRE

La Presse tient à assurer un service d'annonces qui soit fiable et, dans ce but, s'efforce par tous les moyens de vérifier l'authenticité des faits annoncés dans cette rubrique.

Nous avons donc institué une politique pour les annonceurs qui prévoit que tout vendeur qui publie une annonce en son nom personnel mais qui travaille pour un concessionnaire est obligé de s'identifier comme vendeur, concessionnaire ou marchand. Tout marchand doit mentionner sa raison sociale. Il est défendu d'employer les mots "seul propriétaire", "propriétaire original" ou "premier propriétaire" ou toute expression laissant croire que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

Les lecteurs sont invités à rapporter toute fraude en écrivant au :

Better Business Bureau,
1155, rue St-Jacques,
Montréal, Québec.

Si d'autre part, malgré notre surveillance diligente, les lecteurs se rendent compte qu'une annonce contient des faussetés ou ne satisfait pas aux exigences énoncées plus haut, nous les prions d'en informer notre journal.

PLYMOUTH convertible 1966, très bonne condition, prix à discuter, 22-3682.
PLYMOUTH 1968, automatique, très propre, 3975, \$41, mois, 387-0494 marchand.
PLYMOUTH GTX, 1968, moteur 426, 300 milles, 288-4447, membre IADA.
PONTIAC Grande Parisienne 1968, 2 portes, hardtop, tout équipée, 1600, 376-0080, Concessionnaire.
PONTIAC Parisienne, 1966, hardtop, transmission au plancher, Lionel Provost, 729-7267.
PONTIAC 1966, sedan V-8, équipée \$550, peut financer, 776-5519, Vendeur.
PONTIAC 1969, 2 portes hardtop, V-8, automatique, servo, 2e voiture familiale, très bonne condition, 288-4744, membre IADA.
PONTIAC 1968, 2 portes, hardtop, 2 plus 2, V-8, automatique, servofreins, vitres électriques, radio, sièges baquets, console, tout vinyle, 849-2921, membre IADA.
PONTIAC 1964, 4 portes, V-8, équipée, 35,000 milles, 847-519, Vendeur.
PONTIAC 1964, automatique, propre, bon mécanisme, hardtop, radio, 843-4656.
PONTIAC station-wagon 1970, comme neuve, vraie aubaine, Beaudoin, 645-1651.
PONTIAC Firebird 1968, particulier, mécanisme A-1, 277-4388 ou 279-3321.
PONTIAC Parisienne 1965, 4 portes, V-8, automatique, servo direction, servo freins, radio, a peu roulé, mécanisme en parfait état, très propre, sacrifice, \$325, 274-2883.
PONTIAC 1968, "Grande Parisienne", hardtop, radio AM-FM, très propre. Seulement \$1,375. Termes, 728-3551, concessionnaire.

LES PAS BATTABLES!

Entièrement vérifiées et reconditionnées.

'67 IMPALA, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servo freins, servo direction, sièges baquets, console **\$1795**

'69 BELAIR, sedan, V-8, automatique, que, radio **\$1995**

'68 IMPALA, 4 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servo freins, servo direction **\$1895**

'70 CAMARO, hardtop, automatique, que, radio, servo freins, servo direction, console, tout de vinyle **\$3575**

TORONADO '69 Air climatisé, tout équipée **\$4395**

'66 ACADIAN, Beaumont, 2 portes, hardtop, V-8, automatique, radio, servo freins, servo direction **\$2191**

'63 BUICK Skylark, 2 portes, V-8, "350", automatique, radio **\$2275**

'68 PEUGEOT, Station-wagon, très propre **\$1175**

'67 CHRYSLER, Windsor, 4 portes, hardtop, V-8, automatique, servo freins, servo direction, radio AM, FM **\$1575**

'67 BEL-AIR, Station wagon, V-8, automatique, radio, servo freins, servo direction **\$1650**

LIVRAISON IMMEDIATE

Salois
610 boul. Labelle, Chomedey, Laval
688-3892

PONTIAC 1965, 4 portes, hardtop, Parisienne, V-8, automatique, servo-direction, freins, 684-0540, marchand.

RAMBLER Ambassador 1967, 2 portes, TOUTE ÉQUIPÉE, PARCOURS PEU ÉLEVÉ, BIEN ENTRETIENUE, EXTERIEUR OR, 845-8625, Membre IADA.

RAMBLER 1965, décapotable, gros et automatique, radio, bons pneus, non-rouillés, très propre, comme neuve, moteur, transmission et carrosserie en excellente condition, 585, 272-3498.

RAMBLER 1967, 6, automatique, 2 portes, très propre, 3375, 381-0739.

RAMBLER Classic 660, 1964, 4 portes, 6 cylindres, automatique, tout en excellent état, très propre, 525, 723-9159.

RAMBLER Ambassador, 1967, V-8, servo-direction, condition parfaite, demande \$750, Esso, 770, Taschereau, 671-3950.

RAMBLER 1967, 6 cylindres, 5100, 67,000 milles, 2 portes, 748-6686.

RAMBLER 1970, 18 pieds, tout équipée, 62,400, 435-5855.

RAMBLER Rebel 1967, 6 cylindres, automatique, radio, mécanisme et transmission en excellente condition, très propre, non-rouillés, 22,000 milles, 675, 274-3448.

RENAULT 16, 1967, \$350, téléphone 9 AA - 1 PM 322-9778.

RENAULT 1963 à 1971, tous modèles, automatiques, standard, Au Pavillon de l'Auto, 7665 Lacordaire, 259-6961.

RENAULT 16, Grand Luxe, traction avant, pneus IGA, freins à disques, sièges baquets, économique, 35 milles au gallon \$1,295. Garantie d'usine, échange accepté. Financement à taux bancaire. Centre de Reprise Renault Canada, 4950 Jean-Talbot, 738-1143.

RENAULT R-10, 1969, besoin argent, doit vendre, 5875, après 6,000 heures 378-6236.

RENAULT 10, 1964, automatique, avec radio, dame propriétaire - très propre, \$450, 351-3813.

RENAULT 1968, propre, bonne condition, après 6 heures, 847-4246.

RENAULT R-16, 1970, grand luxe, belle voiture \$1550, 376-0080, concessionnaire.

RENAULT 1966, R-10, bonne condition, radio, appeler à 473-0678.

RENAULT R-16, 1968, de luxe, radio, bas mileage, presque neuve, raisonnable, 332-2044, membre IADA.

RENAULT R-10, automatique, 1969, en excellente condition, 23,000 milles, prix raisonnable, après 6,300. Téléphone 348-8108.

RENAULT 16, TS, 1970, 23,000 milles, parfaite condition, \$2150, vendeur, pour informations, 666-8469.

RENAULT 1964 à 1970, automatiques, manuelles, radio, pas de comptant, échange accepté, Lareau Automobile, 523-2153.

RENAULT 1964, automatique, bas mileage, parfaite condition, Savelli 849-1203 (vendeur).

RENAULT 10, 1968, automatique, 4 portes, radio, intérieur, extérieur très propre, mécanisme bonne condition, bas mileage, soit 729-8231.

RENAULT 1969, comme neuve, transmission manuelle, \$900, petit comptant, 276-5519, Vendeur.

RENAULT 8, 1968, standard, bon état, prix \$800, 521-9005.

RENDEZ-VOUS : Tout pour Renault chez Europarts, 384-7710.

SIMCA 1969, 1204, 2 portes, 4 vitesses, pneus radiaux, extérieur beige, intérieur en cuir noir, sièges baquets, parcours peu élevé, bien entretenue, 845-5041, membre IADA.

SPORT Fury, 1966, en bon état, très propre, 727-1057, soit.

STATION-WAGON, Ford 1968, Pontiac 1967, 3 passagers, Ford 1966, Fairlane Saulters, termes, échange, 276-5022, Vendeur.

STATION-WAGON, Oldsmobile, Vista Cruiser, 1970, toute équipée, au prix du gros, 324-6690.

STATION-WAGON, A-1, 1963, faut vendre \$250, 5860 Papineau, Vendeur.

STATION WAGON, Chevrolet 1965, 6 cylindres, automatique, radio, très propre, 481-3772.

STATION WAGON Météor 1966, 6, 49,000 milles, très soignée, mécanique parfaite, particulier, \$900, 739-8810.

STATION, Ford, 300, Country Squire, 1967, tout équipé, pneus, peinture neuve, professeur \$1,450 ou échange pour petite auto récente 342-3079.

STUDEBAKER 1964, moteur 283, pour \$400, après 6 h, 667-2579.

SUNBAM Alpine 1964, Overdrive, 2 toits, excellente condition, 550, 667-0247, voir, 7665 Lacordaire, 259-6961, marchand.

TENTE Messenger, 6 personnes, 18x12, valeur \$489, vendrait \$275, 655-5092.

THUNDERBIRD 1967, Landau, 4 portes, sedan, tout équipée, air conditionné, contrôle cruise, toit vinyle, (vrai mileage) \$28,497, membre IADA.

THUNDERBIRD 1969, tout équipée, excellente condition, comme neuve, sacrifice, 981-3550, Marcel Boucher (Vendeur).

THUNDERBIRD 63, hardtop, 3766 Ontario est.

THUNDERBIRD 1957 Classic, original, propre, voiture de collection. Très rare, prix raisonnable, Valleyfield, 371-0484.

THUNDERBIRD 1968, 2 portes, hardtop, tout équipée, excellente condition, faut voir, 7665 Lacordaire, 259-6961, marchand.

THUNDERBIRD 1962, très propre, après 5 heures, 254-4735.

THUNDERBIRD 1965, décapotable, remise à neuf, très propre, particulier, 435-5694.

THUNDERBIRD 1967, Landau, 4 portes, sedan, tout équipée, air conditionné, contrôle cruise, toit vinyle, (vrai mileage) \$28,497, membre IADA.

TORINO GT, 1970, 351, 12,000 milles, sacrifierais \$2,850, 374-0909.

TORONADO 1968, tout équipée, particulier, \$1,450, 672-3776.

Service funèbre pour Rodriguez

NUREMBERG (AFP) — Le sport-automobile allemand fera, aujourd'hui, ses adieux à Pedro Rodriguez, mort tragiquement, dimanche, à la suite d'un accident sur le circuit du Norisring, à Nuremberg, à l'occasion de la quatrième épreuve de l'Interserie les 200 Milles de Nuremberg.

Une cérémonie funèbre doit se dérouler cet après-midi au cimetière quest de la grande cité bavaroise, en présence de la veuve du coureur, du ministre des Affaires étrangères du Mexique et de l'ambassadeur du Mexique à Bonn, Manuel Cabrera Macia.

Les causes de l'accident dont fut victime Pedro Rodriguez lors du 12e tour du circuit ne sont pas encore connues. La Ferrari qu'il pilotait avait dérapé alors qu'il parvenait à la fin d'une longue ligne droite et roulait à quelque 125 milles à l'heure. Elle se jeta contre le mur de soutènement d'un pont. La voiture, rejetée sur le côté gauche de la chaussée, a pris feu aussitôt. Grièvement blessé et brûlé à 25 pour cent, le pilote devait mourir, peu après à l'hôpital de Nuremberg, d'une fracture du crâne.

Selon certains témoins, la roue avant-gauche de la Ferrari "flottait". D'autres estiment que le pneu s'est déjanté ou a éclaté, provoquant l'accident. Enfin, certains affirment que la roue s'était bloquée.

Le parquet de Nuremberg a estimé de son côté, hier, qu'il s'agit d'un pur accident de sport pour lequel ni responsabilité humaine, ni défaillance matérielle n'ont pu être prouvées.

Après le service funèbre d'aujourd'hui, la dépouille mortelle de Rodriguez sera transportée au Mexique, où elle sera inhumée aux côtés de celle de son frère, Ricardo, tué dans des circonstances analogues, le 1er novembre 1962, à l'autodrome de Mexico qui porte maintenant son nom.

Le décès a évidemment soulevé maints commentaires à travers le monde. Graham Hill, deux fois champion du monde des pilotes automobile, a pourtant résumé la pensée de tous en disant: "C'est une grande perte pour le monde de la course automobile, et un grand deuil pour le Mexique tout entier."

Le combat Lévesque-Bigras suscite énormément d'intérêt

Toute la grosse question de la publicité mise à part, il est certain que le combat que le jeune Daniel Lévesque, âgé de 14 ans seulement, doit livrer au champion des Golden Gloves de cette année, catégorie novice, suscite énormément d'intérêt.

Jacques Bigras, âgé de 21 ans, fait osciller l'aiguille de la balance à 119 livres. Il est un boxeur aguerri et il est certain que Lévesque aura fort à faire.

Le combat aura lieu au Centre Paul-Sauvé, dans le cadre d'une soirée de boxe où pas moins de 11 combats seront livrés.

Un autre combat qui suscite énormément d'intérêt, c'est celui devant opposer Marshall Butlier, à Paul Séguin de Hull.

Butlier plaie à la foule par son style qui ressemble à celui de Cassius Clay...

en bref

Congrès de camping

BRANTFORD (PC) — Plus de 35,000 adeptes du camping et de la marche sont rassemblés depuis dimanche dans le parc Brant, en Ontario, pour le premier congrès au Canada de leur association... il en est venu des États-Unis, de Grande-Bretagne et même du Japon... le congrès se terminera vendredi.

Lorne O'Connor directeur technique

Lorne O'Connor, de Vancouver, a été nommé directeur technique de l'Association canadienne de ski alpin... O'Connor est membre de l'équipe nationale depuis quatre années et est l'instructeur chef de l'Alliance des instructeurs de ski canadiens.

Booth premier à Tucson

TUCSON (UPI) — Terry Booth, de Mountain View, en Californie, a remporté six des huit matches qu'il a disputés, dimanche, pour s'emparer du premier rang de l'annuel de l'Association des meilleurs professionnels, à Tucson... l'épreuve est dotée de \$40,000 en bourses.

résultats sportifs

baseball majeur

AUJOURD'HUI
Match des étoiles
Ligue Nationale vs Ligue Américaine (Detroit 8 h. 00).

DEMAIN
Aucun match à l'affiche

HIJ
Aucun match à l'affiche

CLASSEMENT

Ligue Nationale (Division Est)

Équipe	G	P	May.	Diff.
Pittsburgh	55	31	458	—
New York	46	40	335	10
Chicago	47	42	334	10
St. Louis	46	42	323	11
Philadelphia	39	50	438	18 1/2
Expos	34	54	366	23

(Division Ouest)

Équipe	G	P	May.	Diff.
San Francisco	55	35	411	—
Kansas City	43	41	372	6
Houston	43	44	474	10 1/2
Atlanta	44	48	478	12
Cincinnati	41	51	446	15 1/2
San Diego	38	57	347	22

Ligue Américaine (Division Est)

Équipe	G	P	May.	Diff.
Baltimore	53	41	352	—
Boston	49	37	370	5 1/2
Detroit	47	39	347	7 1/2
New York	41	47	446	14 1/2
Cleveland	38	51	427	18
Washington	34	52	395	20 1/2

(Division Ouest)

Équipe	G	P	May.	Diff.
Oakland	56	31	444	—
Kansas City	43	41	372	11
Minnesota	41	46	471	13 1/2
California	42	50	457	16 1/2
Chicago	38	47	446	17 1/2
Milwaukee	37	48	435	18

MATCH DES ÉTOILES
L'ordre des trappeurs

Ligue Nationale

Équipe	G	P	May.	Diff.
Willie Mays, San Fran., cc	(290)			
Hank Aaron, Atlanta, cc	(214)			
Joe Torre, St. L., b	(359)			
Willie Stargell, Pitt., cc	(320)			
Willie McCovey, San Fran., b	(283)			
John Bench, Cinn., cc	(250)			
Glen Beckert, Chi., 2 b	(330)			
Bud Harrison, N. Y., ac	(268)			
Doc Ellis, Phil., l	(143)			

Ligue Américaine

Équipe	G	P	May.	Diff.
Rod Carew, Minn., 2 b	(283)			
Bobby Murcer, N. Y., cc	(341)			
Frank Yastrzemski, Bos., cc	(273)			
Frank Robinson, Atl., cc	(288)			
Norm Cash, Det., 1 b	(294)			
Bill Freehan, Det., l	(279)			
Luis Aparicio, Bos., ac	(209)			
Vida Blue, Oak., l	(173)			

baseball mineur

AUJOURD'HUI
Match des étoiles
Ligue Nationale vs Ligue Américaine (Detroit 8 h. 00).

DEMAIN
Aucun match à l'affiche

HIJ
Aucun match à l'affiche

CLASSEMENT

Ligue Nationale (Division Est)

Équipe	G	P	May.	Diff.
Pittsburgh	55	31	458	—
New York	46	40	335	10
Chicago	47	42	334	10
St. Louis	46	42	323	11
Philadelphia	39	50	438	18 1/2
Expos	34	54	366	23

(Division Ouest)

Équipe	G	P	May.	Diff.
San Francisco	55	35	411	—
Kansas City	43	41	372	6
Houston	43	44	474	10 1/2
Atlanta	44	48	478	12
Cincinnati	41	51	446	15 1/2
San Diego	38	57	347	22

Ligue Américaine (Division Est)

Équipe	G	P	May.	Diff.
Baltimore	53	41	352	—
Boston	49	37	370	5 1/2
Detroit	47	39	347	7 1/2
New York	41	47	446	14 1/2
Cleveland	38	51	427	18
Washington	34	52	395	20 1/2

(Division Ouest)

Équipe	G	P	May.	Diff.
Oakland	56	31	444	—
Kansas City	43	41	372	11
Minnesota	41	46	471	13 1/2
California	42	50	457	16 1/2
Chicago	38	47	446	17 1/2
Milwaukee	37	48	435	18

MATCH DES ÉTOILES
L'ordre des trappeurs

Ligue Nationale

Équipe	G	P	May.	Diff.
Willie Mays, San Fran., cc	(290)			
Hank Aaron, Atlanta, cc	(214)			
Joe Torre, St. L., b	(359)			
Willie Stargell, Pitt., cc	(320)			
Willie McCovey, San Fran., b	(283)			
John Bench, Cinn., cc	(250)			
Glen Beckert, Chi., 2 b	(330)			
Bud Harrison, N. Y., ac	(268)			
Doc Ellis, Phil., l	(143)			

Ligue Américaine

Équipe	G	P	May.	Diff.
Rod Carew, Minn., 2 b	(283)			
Bobby Murcer, N. Y., cc	(341)			
Frank Yastrzemski, Bos., cc	(273)			
Frank Robinson, Atl., cc	(288)			
Norm Cash, Det., 1 b	(294)			
Bill Freehan, Det., l	(279)			
L				



Loisirs et récréation

par Dailard Mérie

"En quête de bonheur" au concert Zbriger

Les mélomanes qui assisteront au prochain concert de plein air, entièrement consacré aux oeuvres du compositeur Maurice Zbriger, auront le plaisir d'y entendre une marche ayant pour titre: "En quête de bonheur".

Il s'agit d'une pièce que M. Zbriger a spécialement dédiée à la Récréation municipale de Montréal, à son surintendant, M. René Bélisle, et à toute son équipe de moniteurs et monitrices. Cette marche est d'un rythme joyeux et entraînant.

Ce concert Zbriger sera gratuitement offert au public

montréalais, le mercredi 14 juillet, à 8 h. 30 du soir, au théâtre de verdure du parc Lafontaine. En cas de pluie, il aura lieu à l'auditorium du



M. Maurice Zbriger

Pavillons du Loisir

CE SOIR: — à 7 h. gymnastique; — à 8 h., à l'Agora, "les Fourberies de Scapin"; — à 9 h. 30, danse populaire.

Participation libre pour tous, à tous les pavillons, sis dans le secteur est de l'île Notre-Dame, à Terre des Hommes.

DEMAIN: — animation des activités confiée au **Patro le Prévoyant**. — Dès 2 h. clinique de basketball, démonstrations de jazz, ballet moderne, expression corporelle, avec l'animatrice "Fifi Brin d'Arvoine". — A 8 h. 30, du soir, défilé de modes à l'Agora, et à la salle "Socio", danse sociale avec le groupe "Vi-F-Argent".

Plateau, sis dans le même parc.

Le programme comportera une vingtaine d'oeuvres du Maurice Zbriger, compositeur d'origine russe, qui est établi au Canada depuis 1924.

Le concert est gracieusement présenté par la Guilde des Musiciens de Montréal (local 406). M. Zbriger y dirigera quelques-unes de ses pièces, tandis que M. Giuseppe Agostini sera le chef d'orchestre invité. On y applaudira aussi une autre artiste réputée, le soprano Yolande Dulude, qui interprétera quelques mélodies écrites par M. Zbriger.

Jocelyne Bourassa en avance à Toronto

TORONTO (PC) — Jocelyne Bourassa, de Shawinigan, a pris une avance d'un coup hier, lors de la première ronde du championnat d'été de golf amateur.

Elle a roulé un 74, deux au-dessus de la normale, en devançant la favorite Marlene Streit et Sue Higgs, de London, qui ont présenté des cartes de 75.

Palm Miller, de London, et Gayle Borthwick, de Toronto, ont affiché des 77, soit un coup de mieux que les Ontariennes Liz Daniel, Susan Kampan et Carol Dawson.

Par ailleurs, Debbie Wexler, de Montréal, a roulé un 80, neuf au-dessus de la normale, hier, en prenant les devants au championnat québécois de golf junior féminin, disputé à Shawinigan.

Elle détenait une avance de deux coups sur Diane Plante, de La Tuque, et Diane Mercure, d'Islemer.

La championne de l'an dernier, Louise Larochelle, de Cap Rouge, a roulé un 13 sur la 10e allée, à normale 4, et a dû se contenter d'un 95.

Quelque 62 jeunes filles de 13 à 18 ans se disputent les trois premiers rangs au sein de l'équipe junior du Québec dans ce tournoi de 54 trous.

Parmi les 10 premières, on notait Diane Drury, de Val Morin, à 83; Louise Chaine, de Trois-Rivières, à 83; Debbie Savoy, de La Tuque, à 84; Daisy Langelier, de Saguenay, à 85; Aline Renaud, de Shawinigan, à 87; et Debbie Davis, de Bromont, à 87.

Marilyn Neufville quitte l'Angleterre

LONDRES (AFP) — La recordwoman du monde du 400-mètres, Marilyn Neufville, a quitté définitivement l'Angleterre hier, car elle préfère "être une citoyenne à part entière" en Jamaïque, son pays d'origine, "qu'une citoyenne de deuxième ordre" en Grande-Bretagne.

Dans une interview accordée à la BBC la jeune athlète, qui est âgée de 18 ans, a déclaré, avec une certaine amertume, que le racisme, dont elle a été victime au Bayaune uni, est pour beaucoup dans sa décision de renouer en Jamaïque.

Marilyn Neufville, dont les spécialistes précisent qu'elle remportera une médaille d'or aux prochains Jeux olympiques, a décidé de courir à Munich sous les couleurs de son pays, qu'elle a quitté voici dix ans pour s'installer en Angleterre.

Répondant par avance aux reproches d'"ingratitude" qui pourraient lui être faits, elle a déclaré qu'en échange de l'accueil et de l'entraînement dont elle a profité dans ce pays, elle a donné à la Grande-Bretagne des victoires prestigieuses et elle estime, dès lors, "être quitte".

NOUS L'AVONS VOTRE PRIX

La Seigneurie

PONTIAC BUICK INC.

112 NOTRE-DAME, REPENTIGNY 581-9500

VENTE À L'ENCAN

OBJETS D'ART

DIMANCHE 10 juillet à 10 h 30

- PEINTURES MINIATURES DE L'INDÉ 18e siècle
- PEINTURES MYSTIQUES À L'HUILE

AUSSE: SPECTACLES par RAVI SHANKAR et ALLA RAMAN pour la célébration de la fin du sabbat

CAMP YOGA, 60 avenue VAL MORIN, P.Q.

RENSEIGNEMENTS: 681-6002

OU SE RÉCRÉER?

CE SOIR: — à 8 h., au carré Dominien, danses populaires et récréatives, avec l'orchestre de Juliette Painchaud (entrée libre).

— A 9 h., au parc Gadbois, 5485, ch. Côte St-Paul, concert populaire Campbell, avec "le 25e Régiment" et Buddy Lee Silcott Cold Power (entrée libre); — en cas de pluie, le concert se donnera à l'intérieur du centre récréatif, même adresse.

— A 8 h., aux centres de l'Age d'Or "Maisonnette", 1875, boul. Morgan, près Ontario, et "St-Henri", 530, rue du Couvent, près St-Jacques, danse pour les personnes âgées.

— A 8 h., à "l'Accord", 2015, rue de la Montagne suite 602, rencontre et séance de cinéma documentaire (entrée libre, pour Canadiens et néo-Canadiens).

— A 10 h., à la boîte "l'Atre", 4461, rue St-Denis, spectacle avec Mario (entrée libre).

DEMAIN: — à 8 h 30 du matin, départ de la première excursion du Club de vacances, pour garçons et filles de 8 à 14 ans, au Manoir NDG, 5319, av. Notre-Dame-de-Grâce, angle Décarie (482-2460).

— A 8 h 30, du soir, au Carrefour international d'étudiants, 6020, av. Wilderton, Côte-des-Neiges, panel sur "l'intégration des étrangers au Québec" (participation libre, 731-8045).



CE SOIR: — à 8 h., spectacle de "la Flûte Enchantée", au parc St-Paul-de-la-Croix, angle Sauvé et Hamel (entrée libre). — Demain, au parc St-Gabriel.



Connaissez-vous les tortues du Québec?

Un jeune lecteur m'écrit (il a 12 ans) pour me demander s'il y a des grosses tortues au Québec, si c'est vrai qu'elles sont dangereuses et enfin (c'est un garçon pratique), si c'est bon à manger. Alors, mon cher Christian, voici ta réponse — et tu peux dire à ton frère qu'il n'y connaît rien!

Il y a de TRES grosses tortues au Québec, n'en doute pas. En Amérique du Nord, on en compte 7 espèces ou "familles". Ça fait 22 tortues — la plupart aquatiques — dont au moins 8 habitent le Québec. Je te conseille d'acheter l'excellent et poétique ouvrage de Claude Mélançon: "Inconnus et Méconnus" (Reptiles et Amphibiens du Québec) car, bien que les dessins soient hélas en noir et blanc, ça t'apprendra infiniment de choses que je ne peux te dire ici, faute d'espace. Mais, voici ce qui en est:

Le "giant" — je devrais dire LA géante — des tortues québécoises s'appelle la **Chelydres serpentine**. Adulte, cette tortue mesure au moins 18 pouces de diamètre, mais j'en ai vu qui faisaient facilement 25! Poids: entre 25 et 40 livres. Ce n'est pas le genre de "bibitte" qu'on ramène facilement à la maison... Ne le fais surtout pas, non seulement parce que ces animaux sont, en effet dangereux, mais tu risques de donner à tes parents leur première attaque de tachycardie — voir ce mot dans ton Larousse.

Dangereuses, les Chelydres serpentes le sont, et c'est le moins qu'on puisse dire. Au contraire de ce qui se passe chez d'autres tortues "maladroites", les serpentes sont très mobiles, très rapides, et très agiles, surtout au niveau de la tête et du cou. Leurs mâchoires sont extrêmement puissantes.

Non, il n'y a pas de dents, mais c'est pire! Le "bec" agit comme un sécateur de très bonne qualité. Exemple: d'un seul coup de bec, la serpentine peut sectionner une branche d'arbre d'un pouce et demi de diamètre! Alors pense à tes doigts...

Des déprédateurs hautement efficaces!

Si les petites tortues genre: **tortue à carapace molle**, **tortue peintre**, **tortue géographique**, **tortue de Blanding**, **tortue des bois**, etc. sont infiniment moins dangereuses au point que quelques unes d'entre elles font d'excellents animaux de compagnie, ce n'est pas du tout le cas de la Chelydres serpentine, je le répète. Même très jeune, la serpentine montre un caractère facilement irritable et même franchement agressif, et ce, sans la moindre provocation.

Aquatique et terrestre avec la même aisance, la serpentine semble ne craindre personne. Il s'agit là, d'une "machine" extrêmement efficace et quasi omnivore d'après ce que j'en sais. Haie des pêcheurs sportifs (elle mange un nombre considérable de poissons et même d'oiseaux aquatiques) ou des chasseurs de migrateurs ailés, la serpentine fait bonanza de tout avec un appétit étonnant. Cependant, elle peut (comme toutes les autres tortues) rester des semaines, même des mois sans rien manger du tout! D'ailleurs, elle passe l'hiver sans bouffer, alors tu parles si elle se reprend dès le printemps!

La serpentine pond ses oeufs (1½ pouce de diamètre) à la fin du mois de juin — selon les régions — dans un endroit chaud et humide, de préférence du sable ou de laa végétation riveraine en décomposition — à peu près une ou deux douzaines d'oeufs selon la taille de la ponduse. Le soleil incubé. C'est la dernière fois que cette marâtre verra sa progéniture, et c'est aussi bien comme ça, car si elle devait rencontrer un de ses propres petits rejetons, elle le gôlerait comme une olive!

La serpentine mord parfois à la ligne des pêcheurs — à leur grande surprise et pour leur plus grand inconvénient: il faut généralement couper la ligne... C'est excellent à manger. Tous les poissonniers réputés dignes de ce nom (les Pêcheurs Unis, entre autres) en vendent quoique la serpentine ne soit pas le reptile "vedette" de leur montre. Cet honneur douteux échoit à la **tortue Terrapin** (Malacemys terrapin) dont les spécimens de 8 pouces seulement sont payés jusqu'à \$10.00 par les gastronomes avertis — la majorité d'entre eux, des Chinois, on s'en serait douté!

Quand tu seras grand (et riche), tu seras heureux de te payer une soupe à la tortue (\$1.50 la petite tasse) dans un bon restaurant. Mais tu n'as ni besoin d'attendre d'être grand ou riche, continue de faire ce que tu fais si bien: la "chasse" aux tortues! Une fois vidée, demande à ta mère de te montrer comment la faire cuire avec un court-bouillon bien épicé — c'est ce qu'il y a de plus simple.

A DEMAIN!

DUBO DUBON DUBONNET

DUBONNET DRY BLONDE

DRY BLONDE se prend

- comme cocktail avec du vodka ou du gin
- comme consommation à l'eau, avec glace et soda
- pur (toujours très froid).

TARZAN

by Edgar Rice Burroughs



Je sens en toi des ondes spéciales et d'énormes capacités!

Peut-être peux-tu m'aider à retourner au monde d'où je viens!

Ton MONDE? Ou est-ce?

PELLUCIDAR! Au centre de la terre!

BOZO



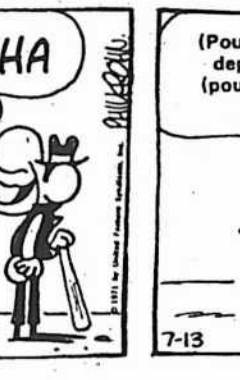
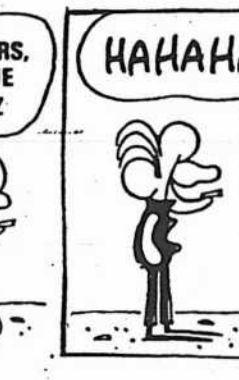
LE PAPA DE LILI



PHILOMÈNE



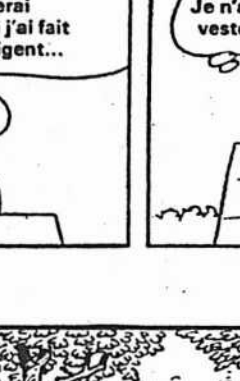
RUE DES FAINÉANTS



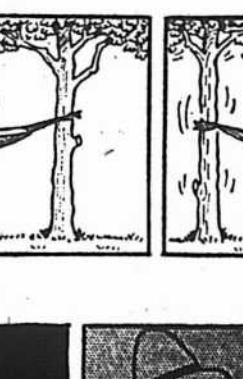
LES LATULIPE



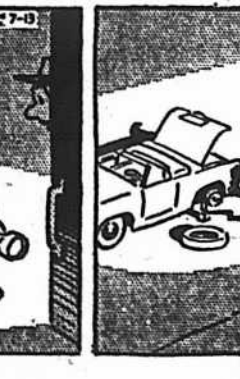
PEANUTS



MON ONCLE



FERDINAND



BATMAN ET ROBIN



Grève de l'alimentation évitée de justesse

par Pierre VENNAT

Il n'est fallu de peu mais il n'y a pas eu de grève dans les quelque 627 établissements d'alimentation au détail de la région de Montréal régis par une convention collective avec le Syndicat de l'alimentation de Montréal.

Hier soir, moins de deux heures avant l'heure légale pour le déclenchement d'une grève, les syndicats ont en effet accepté une nouvelle convention collective, suite à une entente intervenue en soirée, après une longue médiation du conciliateur provincial Claude Defoy.

L'accord intervenu hier concerne, théoriquement, que les 225 marchands membres de l'Association des détaillants en alimentation et leurs quelque 1.000 employés. Mais la convention-type conclue avec l'ADA constitue, selon le syndicat, la pierre d'achoppement des négociations. Une fois la convention conclue avec l'ADA, les autres, en archands, généralement, n'ont qu'à suivre, estime-t-on.

Et s'il y avait eu grève ce matin, elle aurait été générale.

De toute façon, les syndicats s'estiment satisfaits.

L'ADA leur accorde une augmentation de salaire de \$24 par semaine, répartie sur trois ans.

Ils obtiennent donc \$4 d'augmentation, rétroactivement au 1er avril et un autre \$4 le 2 août (ce qui leur fait, en pratique, une augmentation quasi-

immédiate de \$8 par semaine), un autre \$8 en juillet 1972 et un dernier \$8 en juin 1973, la convention expirant le 1er avril 1974.

Le syndicat aurait désiré, dans sa demande initiale, une hausse de \$20 répartie sur trois ans.

De toute façon, il s'agit d'une hausse salariale de \$2,228 à la fin de la convention par rapport au salaire actuel, ce qui est considérable si l'on considère que la moyenne des salaires, avant le nouveau contrat, n'était que \$83.70 pour une semaine de 40 heures.

Cette moyenne montera donc à \$107.70 dès le mois de juin 1973.

Parmi les autres gains obtenus, on note la formule Rand, qui signifie que les employés non-syndiqués des magasins d'alimentation, qui bénéficient de tous les avantages de la convention collective, devront payer eux aussi des cotisations syndicales.

Enfin les employeurs ne pourront embaucher des employés à temps partiel, et non syndiqués, que 20 heures par semaine, au lieu de 25.

Précisons que le syndicat considère également comme une victoire le fait d'avoir réussi à faire avorter un projet patronal qui voulait leur imposer un "code d'éthique de l'employé d'épicerie".

Le Syndicat de l'alimentation de Montréal compte 1.700 membres dans 627 épiceries indépendantes du grand Montréal. Il est affilié à la CSN.

Réglementation des taxis à Dorval englobant l'aéroport international

par Georges LAMON

Après plus de six heures de discussions, le conseil municipal de Dorval a adopté ce matin, vers trois heures, le règlement numéro 890 destiné à "réglementer le transport de passagers par autos-taxis et par autos de louage" dans la municipalité, y incluant l'aéroport international de Montréal.

La Ville de Dorval détiendra donc la haute main sur tous les taxis de l'île de Montréal qui font la navette entre l'aéroport international et la ville de Montréal ainsi que ceux des 27 autres municipalités de banlieue.

Ce pouvoir a été donné à Dorval par un bill privé no 130 sanctionné le 29 juin.

Parmi les points importants de ce règlement, on note:

- obligation pour toute voiture de taxi d'être dotée d'un taximètre à partir du 1er octobre 71;
- relèvement des tarifs des voitures-taxis de la ville de Dorval;
- obligation pour tout chauffeur de taxi venant à Dorval et à l'aéroport international de Montréal (Dorval) de détenir un permis de conducteur (pocket number), permis qui sera délivré par le directeur du service de la police après enquête.

Taximètres

En vertu dudit règlement, toute voiture-taxi devra être dotée, à partir du 1er octobre, d'un taximètre et surtout en ce qui regarde les taxis de l'aéroport international, qui actuellement fonctionnent en vertu d'un tarif fixe.

Cela permettra, selon le maire Sarto Desnoyers, à toutes les municipalités de relever les tarifs des voitu-

res-taxis en vigueur dans les villes respectives. Ce tarif sera d'ailleurs celui en vigueur dans le territoire de la ville de Dorval.

"On estime que dans deux mois et demi, notait le maire, on pourra ainsi relever le tarif des voitures-taxis de toutes les villes de la Communauté urbaine de Montréal."

Tarif unique?

Ce tarif a été fixé à Dorval et pour l'aéroport international de Montréal (à partir du 1er octobre) à: 40 cents comme prix de base au départ et à 50 cents le mille par la suite, soit cinq cents par dixième de mille additionnel.

"D'ailleurs, faisait remarquer le maire Desnoyers, nous en avons profité en même temps avec ce règlement, pour surveiller plus étroitement nos propres chauffeurs de taxis et relever les tarifs à Dorval."

Le règlement statue sur la délivrance de cartes d'identification qui devront être mises en évidence dans les taxis. Il tient compte également des transports de permis d'exploitation.

Ainsi, celui qui transporte son permis d'exploitation n'aura pas droit à un autre permis pour la ville de Dorval avant que se soit écoulée une période de deux ans. Celui qui vendra, engagera ou cédera son véhicule à une autre personne devra immédiatement remettre son permis à la Ville qui l'annulera "ipso facto".

Avant de délivrer un permis, le directeur du service de la police devra faire une enquête approfondie sur la réputation et les bonnes moeurs du postulant.

Il est également question de postes d'attente et de postes spéciaux qui seront d'ailleurs sujets à l'approbation

du conseil municipal qui en déterminera le nombre maximum de places de stationnement, etc.

C'est en quelque sorte le directeur du service de police qui se verra confier ce service de surveillance des voitures-taxis de Dorval et de l'aéroport de Montréal.

De toute manière, il s'agit d'un sur-sis pour la ville de Dorval puisque, semble-t-il, à l'automne, M. Georges Tremblay, ministre des Transports du Québec, doit présenter un projet de loi refondant l'actuelle loi des transports, laquelle englobera les taxis de la CUM.

Trois conseillers de Lachine bravent la cour supérieure et boycottent le conseil

Les conseillers Léo Bourque, Raymond Tessier et Roland Farineau ont une fois de plus boycotté l'assemblée du conseil municipal de Lachine, hier soir, malgré un ordre d'injonction émis contre eux par la cour supérieure à la demande du maire Jean-Guy Chartier et des conseillers Jos Brownrigg et Leonard Baxter, tous trois ayant posé ce geste à titre de citoyens de Lachine.

L'injonction intérimaire accordée par le juge Philippe Lamarre ordonnait aux trois conseillers Bourque, Tessier et Farineau de se présenter à l'assemblée du conseil, cette même assemblée que le greffier de la ville convoque depuis environ 40 jours, mais en vain puisque le trio ne se présente jamais.

De plus, le maire Jean-Guy Chartier a obtenu, hier, une sommation contre le conseiller Léo Bourque, l'ordonnant de se présenter en Cour des Sessions de la Paix, le 30 juillet, pour expliquer son geste.

La situation s'est gâtée à Lachine à la suite de la démission du conseiller Robert Desforges, il y a quelque deux

mois. La loi des Cités et Villes permet au conseil d'une municipalité de combler une vacance au sein du conseil, les conseillers Bourque, Tessier et Farineau tentèrent de faire "élire" un ancien conseiller, M. William McCulloch, tandis que le maire Chartier et les conseillers Brownrigg et Baxter voulaient, eux, "élire" M. Gilles Gravel.

Au début du mois de juin, le conseil fut saisi de cette question mais on devine facilement que les six édiles municipaux ne réussirent pas à s'entendre. C'est alors que MM. Bourque, Tessier et Farineau optèrent pour l'absence aux assemblées du conseil.

Congédiement de M. Beauchamp

Le 23 juin, dans un geste des plus subits, le maire Chartier suspendait M. Donat Beauchamp, lequel occupait à Lachine les postes de directeur des finances, directeur du personnel et gérant de la ville! M. Beauchamp est celui-là même qui fut maire de Lachine avant le "règne" de M. Chartier! Le maire n'a pas encore expliqué sa décision.

Un détournement d'avion raté à Cuba: un mort et trois blessés

MIAMI (UPI) — Après l'explosion d'une grenade qui a causé une perte de vie et des blessures à trois personnes, un avion de la compagnie Cubana Airlines a réussi, hier, à atterrir sans casse à La Havane, à Cuba.

La victime est un passager, présumément membre du Parti communiste.

Quant aux deux pirates de l'air, ils sont au nombre des blessés.

Cette tentative ratée de détournement est la première à survenir depuis qu'une série d'attentats semblables avaient eu lieu au pays de Castro, au début des années 60.

La radio de La Havane, qui lisait un communiqué du ministère de l'Intérieur, n'a cependant pas révélé le nombre de passagers qu'il y avait sur le vol 740, à destination de Cienfuegos. Au moment de l'incident, l'avion se trouvait à environ 25 minutes de la capitale de l'île.

Les deux pirates étaient armés de grenades et l'un d'eux a saisi une hôtesse avec l'intention de la détenir comme otage pour accéder plus facilement au poste de pilotage.

L'hôtesse ne s'en est pas laissée imposer. Elle s'est défendue et a lancé un cabaret à la figure de son agresseur.

Deux passagers, le lieutenant Jose Fernandez Santos et le "camarade" (le communiqué de l'UPI explique qu'il s'agit d'une référence réservée à un membre du parti communiste) Reynaldo Naranjo Leiva ont bondi de leur siège et ont sauté sur les agresseurs.

C'est à ce moment que la grenade a explosé, tuant Leiva et blessant Santos, de même que les deux pirates.

Quant aux deux pirates, Nelson Alvarez Lopez et Angel Lopez Rabi, la radio précise qu'ils seront jugés par les tribunaux révolutionnaires.

Fusée Apollo 15: préparatifs intensifs

CAP KENNEDY (UPI) — La gigantesque structure de service mobile de dix tonnes et demie a été retirée, hier, des abords de la fusée Apollo 15 et les ingénieurs se sont consacrés au remplissage en carburant des réservoirs au cours des dernières heures, précédant le compte à rebours d'une semaine pour la répétition générale et vue du lancement en direction de la Lune, prévu pour le 26 juillet prochain.

L'exercice en cours a pour but de simuler la mise à feu. Il s'agit de la dernière épreuve au sol avant l'opération de lancement.

Il y a des boyaux à incendie à Mascouche

Le mot d'esprit de l'un des délégués au congrès des chefs de police et pompiers du Québec à l'effet que l'on manquait de boyau d'arrosage à Mascouche, n'a guère été prisé par le maire de la petite municipalité, M. Gilles Forest.

"Nous avons 3.000 pieds de boyaux à Mascouche. Nous avons tout l'équipement nécessaire pour combattre les incendies...", a soutenu M. Forest, hier matin.

Il a tenu à ajouter que le bâtiment où sont placés les véhicules pour lutter contre les incendies n'était pas un édifice neuf, mais une construction venant s'ajouter à un garage déjà existant.

Ces rectifications font suite à une déclaration entendue au congrès, déclaration qui laissait penser qu'à Mascouche, il y avait un garage tout neuf pour les camions à incendie mais pas de boyau pour combattre les feux.

■ DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE POUR DES ESCOMPTEs ■

Pour des idées originales chez

1001 RENOVATIONS

E. LEBLANC & FILS INC.

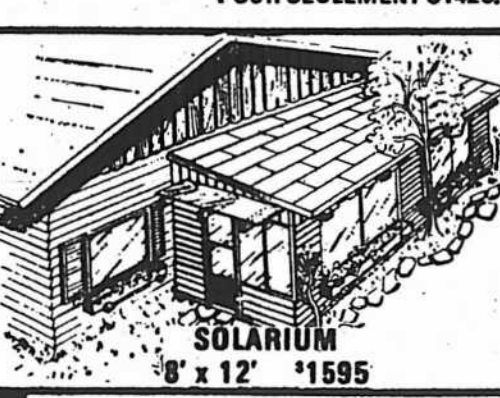
à des PRIX IMBATTABLES!



BBQ STORAGE BAR
LE TOUT COMBINÉ
POUR SEULEMENT \$1425.



RALLONGE
Prix sur demande



SOLARIUM
8' x 12' \$1595



VERANDA avec moustiquaire
RABAIS 20%



RENOVATION DE CUISINE
À partir de \$500 et plus



SALLE DE BAIN
RABAIS 15%



ALUMINIUM
RABAIS 20%



CIMENT
RABAIS 15%



BALCON
RABAIS 20%



TOITS
RABAIS 15%



PORTES ET FENÊTRES
RABAIS 10%



MENUISERIE
RABAIS 20%



FAÇADE
PRIX SUR DEMANDE



RALLONGE
8' x 12' \$1595

PEINTURE
5 appartements une gratuite

TERMES FACILES AUX TAUX BANCAIRES

GARANTIE

Les Rénovations Leblanc & Fils Inc. garantissent tous les travaux et la main-d'œuvre pour une période d'un an et nous nous engageons à donner un service impeccable.

LA DIRECTION

1001 RENOVATIONS

E. LEBLANC & FILS INC.
6887, de Marseille (angle Longueuil), Mt
Téléphone 254-6051

ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE SANS OBLIGATION

254-6051

LE SOURIRE EST Bilingue

On veut un MACARON DU SOURIRE gratis à n'importe laquelle des boutiques JEAN JUNCTION. Vous n'avez pas à acheter un macaron. Mais tandis que vous êtes sur les lieux vous voudrez sans doute jeter un coup d'œil sur notre formidable collection de T-shirts de couleurs portant les marques de nos amis qui vous préfèrent.

JEAN JUNCTION
1475, rue Ste-Catherine (coin de la rue Doyon)
6537, Ch. de la Côte-des-Neiges (au face de la Plaza)
1000, Commercial Verval Gardens • Place des Bruns, Longueuil

TONDEUSE Gravely

DE 30" AROUES D'ENGRENAGE

Aucun contrôle pour glisser ou chainer pour se briser. Engrenage direct de moteur aux roues d'engrenage et arbre de transmission tout-acier démontent tout le pouvoir nécessaire pour tondre le gazon, bruyères et même les jeunes pousses d'arbres. Faites-en l'essai bientôt.

La tondeuse Gravely Convertible de 78 c.v. avec tondeuse rotative de 30"

W. H. PERRON & Cie Ltée
515 boul. LABELLE
CHOMEDÉY, Laval
332-3610

Fenêtres, portes et parements tout-métal... dont la couleur à l'émail cuit dure éternellement! Plus de 40,000 clients satisfaits, à Montréal.

Rusco Home Specialties (1962) Inc.

9095 boul. Saint-Laurent
Montréal — 381-2511

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE

Avis de modification Confection pour hommes Province de Québec

Le Ministère du Travail et de la Main-d'œuvre, l'honorable Jean Cournoyer, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi des décrets de convention collective (S.R.Q. 1964, chapitre 143), que les parties contractantes à la convention collective de travail relative à l'industrie de la confection pour hommes et garçons dans la province de Québec, rendue obligatoire par le décret numéro 711 du 30 avril 1963 et modifications, lui ont présenté une requête à l'effet de soumettre à l'appréciation et à la décision du lieutenant-gouverneur en conseil les modifications suivantes audit décret:

1. Le paragraphe 8.1 (Taux de salaires minimaux) est modifié en radiant la classification des opérations, l'échelle des salaires et l'échelle de promotion des apprentis dans le Tableau I (Vêtements de la classe «A»), le Tableau II (Vêtements de la classe «B») et le Tableau III (Pantalons non assortis) et en les remplaçant par ce qui suit:

Tableau I

1ère partie

Taux de salaires minimaux pour les classifications respectives des opérations exécutées dans la confection des vêtements de la classe «A».

Classification des opérations décrites dans la 2e partie de ce tableau	A compter de l'entrée en vigueur du présent décret	A compter du 6 décembre 1971	A compter du 3 avril 1972	A compter du 1er décembre 1972	A compter du 2 avril 1973
Classe	1	2 et 3	1	2 et 3	1
A	2,915	2,69	3,11	2,80	3,07
B	2,755	2,59	2,94	2,70	2,97
C	2,545	2,38	2,68	2,49	2,70
D	2,33	2,25	2,47	2,375	2,52
E	2,175	2,09	2,29	2,15	2,27
F	2,12	2,03	2,26	2,15	2,27
G	2,015	1,91	2,145	2,075	2,21
H	1,825	1,74	1,92	1,86	1,98
I	1,57	1,51	1,70	1,62	1,80

2. faufileur le tissu à l'emmanchure (à l'extérieur);
3. faufileur les coutures d'épaules de la doublure.
Rabattre, coudre à points cachés, ou fixer à points cachés à la machine spéciale type Lewis, y compris:

1. rabattre la bride, le bas, la doublure, les coutures d'épaules de la doublure de la manche, l'ouverture et la doublure de l'ouverture;
2. fixer le bas, le parement, les bords, la doublure à l'encolure, la gorge et les manchettes;
3. bague les revers et les dessous de collets.

Coudre le dessous de collet à la machine zigzag à l'encolure du veston.

Joindre, ou faufileur, ou assembler le dessus au dessous de collet à la machine spéciale, y compris la machine à surjet ou à zigzag.

Assembler les pantalons d'hommes (l'intérieur, l'extérieur ou le dos), y compris les coutures repiquées ou le soutache.

Presser les jambes ou les hauts de pantalons comprenant le pressage requis dans le procédé du pressage permanent ou durable.

Piquer les doublures, sur les pantalons d'hommes, y compris piquer les hauts (ceintures).

Coudre la doublure à la ceinture, sur les pantalons d'hommes à la machine ordinaire.

Coudre la ceinture de tissu aux pantalons d'hommes.

Manoeuvrer la machine automatique (Reece) à faire les poches à bordure.

Coudre la doublure à la ceinture à la machine spéciale.

Coudre la ceinture d'élastique.

Piquer les bragues (noires ou blanches).

Faire les réparations à la machine.

Ajuster, qui comprend assortir.

Faire les poches sur les pantalons de garçons, tel que défini à la classe D.

Assembler les pantalons de garçons, tel que défini à la classe D.

Piquer les doublures sur les pantalons de garçons, tel que défini à la classe D.

Coudre la doublure à la ceinture sur les pantalons de garçons.

Coudre la ceinture de tissu aux pantalons de garçons.

Joindre les poches de côté au pantalon, à la machine à coudre automatique.

Assembler à la machine automatique (Long Seam Sewer).

Manoeuvrer la matrice à découper.

Sous-presser, y compris le thermocollage.

Assortir, quand cette opération est exécutée par un employé qui ne se sert pas de ciseaux et ne fait pas d'ajustage.

Faire la deuxième pique à la poche-arrière, quand la poche est faite à la machine automatique (Reece) à faire les poches à bordure.

Faire les boutonnières.

Faire les garnitures.

Coudre le parement à la doublure de la poche.

Poser la fermeture-éclair.

Poser les pièces de la fourche.

Préparer les poches-gousset.

Faire ou piquer les petits morceaux, comprenant les appliques, les rabats, les manchettes, les ganses, les capuchons.

Faire les bragues.

Poser les bragues.

Coudre les doublures de bragues.

Coudre le bord de bragues, fausses bragues ou pièces de côté.

Coudre les pincettes.

Faire les coins de ceintures.

Coudre les courroies ou les gansettes de côté.

Coudre la toile ou le matériel non-tissé à la ceinture de tissu.

Coudre, ou faufileur, ou fixer les plis (y compris les appliques).

Fafileur ou rabattre la doublure de la ceinture ou les bords.

Fermer la doublure de la ceinture.

Poser les étiquettes.

Poser les talonnettes.

Coudre, poser ou fixer les retours.

Examiner.

Finir, y compris la fourche et tout rabattage à la main ou à la machine non autrement classifiée.

Faire les petites réparations à la main.

Fermer la poche (faire le contour du sac quand cette opération est faite séparément après que la poche a été fixée).

Piquer autour des poches.

Fafileur les poches.

Border les poches.

Coudre le liséré.

Fermer la poche à la couture du côté.

Turner et aplanir les petits morceaux à la machine spéciale.

Surjeter.

Faire les points d'arrêt.

Manoeuvrer la machine automatique à coudre les pincettes.

Poser les ganses.

Poser les boutons. Vaporiser pour le pli permanent. Faire les coutures à bord piqué. Faire les ganses. Poser les agrafes et les ceintures. Fixer les boutons et les boutonnières. Couper l'ouverture des poches. Enfiler ou couper la fermeture-éclair. Marquer les poches ou les retours. Mesurer les jambes ou la ceinture. Marquer l'emplacement des ceintures. Denteler les coutures ou les bas. Rogner les bas. Retourner les poches. Coudre ou brocher les étiquettes. Faire ou imprimer les étiquettes. Apparer. Teindre les boutonnières. Manoeuvrer la machine Soabar. Brosse. Nettoyer. Numéroter.

Travail d'ordre général, comprenant toutes les menues opérations à la main non autrement classifiées, incluant retourner les coins de ceintures.

Opérations de coupe de tissu et garnitures

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

AZ Marquer (tracer les patrons sur papier ou tissu, y compris tracer le contour du patron sur papier, à la plume ou au crayon, après que les patrons ont été disposés par le marqueur), ou couper au couteau (tissu).

Couper les garnitures (marquer ou couper les doublures du corps ou des manches).

Couper le cuir.

Ces opérations comprennent toutes les opérations énumérées ci-dessous aux classes BZ et DZ.

BZ Couper à la main ou aux ciseaux électriques. Le salarié qui fait cette opération ne marque pas.

Aider aux garnitures, y compris marquer ou couper aux ciseaux, au couteau ou à la matrice à découper, les garnitures autres que les doublures du corps ou des manches.

Classer

Demain à Terre des Hommes

que les hauts (ceintures).
Coudre la doublure à la ceinture sur les pantalons d'hommes, à la machine ordinaire.
Coudre la ceinture de tissu aux pantalons d'hommes.
DX Empiler.
Manoeuvrer le vaporisateur-traceur.
Manoeuvrer le photo-marqueur.
Manoeuvrer la matrice à découper.
EX Manoeuvrer la machine automatique (Reeco) à faire les poches à bordure.
Coudre la doublure à la ceinture à la machine spéciale.
Coudre la ceinture d'élasticité.
Piquer les bragues (noires ou blanches).
Faire les réparations à la machine.
Ajuster, qui comprend assortir.
Assembler à la machine automatique (Long Seam Sewer).
Joindre les poches de côté au pantalon, à la machine à coudre automatique.
Faire les poches sur les pantalons de garçons, tel que défini à la classe CX.
Assembler les pantalons de garçons, tel que défini à la classe CX.
Piquer les doublures sur les pantalons de garçons, tel que défini à la classe CX.
Coudre la doublure à la ceinture sur les pantalons de garçons, tel que défini à la classe CX.
Coudre la ceinture de tissu aux pantalons de garçons, tel que défini à la classe CX.
FX Sous-presser, y compris le thermocollage.
Assortir, quand cette opération est exécutée par un employé qui ne se sert pas de ciseaux et ne fait pas d'ajustage.
Faire la deuxième pique à la poche-arrière, quand la poche est faite à la machine automatique (Reeco) à faire les poches à bordure.
Faire les boutons.
Faire les garnitures.
Coudre le parement à la doublure de la poche.
Poser la fermeture-éclair.
Poser les pièces de la fourche.
Préparer les poches-gousset.
Faire ou piquer les petits morceaux, comprenant les appliques, les rabats, les ceintures ou les gansettes.
Faire les bragues.
Poser les bragues ou la doublure des bragues.
Piquer le bord des bragues, fausses bragues ou pièces de tissu.
Coudre les pinces.
Faire les coins de ceintures.
Coudre les courroies ou les gansettes de côté.
Coudre la toile ou le matériel non-tissé à la ceinture de tissu.
Coudre ou faufiler ou fixer les plis (y compris les appliques).
Fautiller ou rabattre la doublure de la ceinture ou les bords.
Faire la doublure de la ceinture.
Poser les étiquettes.
Poser les talonnettes.
Coudre, poser ou fixer les retroussis.
Examiner.
Finir, y compris la fourche et tout rabattage à la main ou à la machine non autrement classifié.
Faire les réparations mineures à la main.
Fermer la poche (faire le contour du sac quand cette opération est faite séparément après que la poche a été fixée).
Piquer autour des poches.
Fautiller les poches.
Borner les poches.
Coudre le listé.
Fermer la poche à la couture de côté.
Tourner et aplanir les petits morceaux à la machine spéciale (matrice).
Surjeter.
Faire les points d'arrêt.
Manoeuvrer la machine automatique à coudre les pinces.
GX Poser les ganses. Poser les boutons. Vaporiser pour le pli permanent. Faire les coutures à bord piqué. Faire les ganses. Poser les azzafes et les oilets. Fixer les boutons et les boutonsnières. Couper l'ouverture des poches. Enfiler ou couper la fermeture-éclair. Marquer (les poches ou les retroussis). Mesurer les jambes ou la ceinture. Marquer l'emplacement des ceintures. Denteler les coutures ou les bas. Rogner les bas. Retourner les poches. Coudre ou brocher les étiquettes. Faire ou imprimer les étiquettes. Apprêter. Teindre les boutonsnières. Manoeuvrer la machine Soabar. Brosse. Nettoyer. Numéroter.
Travail d'ordre général, comprenant toutes les menues opérations à la main non autrement classifiées, incluant retourner les coins de ceintures.

Tableau des taux des apprentis		Echelle de promotion		Vêtements de la classe «A»		Vêtements de la classe «B»		Pantalons non-ajustés	
A compter de l'entrée en vigueur du présent décret		A compter du 2 juin 1972		A compter du 4 décembre 1972		Zones 12 & 3		Zones 12 & 3	
3 mois	1er	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e
1er	1.295	1.245	1.385	1.335	1.505	1.455	1.595	1.545	1.685
2e	1.435	1.385	1.485	1.435	1.605	1.555	1.745	1.695	1.835
3e	1.575	1.525	1.585	1.535	1.655	1.605	1.795	1.745	1.885
4e	1.715	1.665	1.725	1.675	1.795	1.745	1.935	1.885	2.025
5e	1.855	1.805	1.865	1.815	1.935	1.885	2.075	2.025	2.165
6e	1.995	1.945	1.955	1.905	2.025	1.975	2.165	2.115	2.255
7e	2.135	2.085	2.095	2.045	2.165	2.115	2.255	2.205	2.345
8e	2.275	2.225	2.235	2.185	2.305	2.255	2.395	2.345	2.485
9e	2.415	2.365	2.375	2.325	2.445	2.395	2.535	2.485	2.625
10e	2.555	2.505	2.515	2.465	2.585	2.535	2.675	2.625	2.765
11e	2.695	2.645	2.655	2.605	2.725	2.675	2.815	2.765	2.905
12e	2.835	2.785	2.795	2.745	2.865	2.815	2.955	2.905	3.045
13e	2.975	2.925	2.935	2.885	3.005	2.955	3.095	3.045	3.185
14e	3.115	3.065	3.075	3.025	3.145	3.095	3.235	3.185	3.325

2° Que le paragraphe 8.1-B (Augmentations générales statutaires additionnelles) soit amendé en ajoutant ce qui suit après le cinquième paragraphe (Période de transition):

Augmentations générales statutaires additionnelles (1970, 1971 et 1972):

Tous les employeurs régis par ce décret devront accorder à tous leurs salariés préposés à la confection de vêtements de la classe «A» ou de la classe «B», suivant le cas, qu'ils soient payés sur une base horaire hebdomadaire, à la pièce au rendement ou autre, des augmentations générales statutaires dont les taux et les dates d'entrée en vigueur sont déterminés ci-après. Les employeurs devront aussi accorder à leurs salariés une prime équivalente à cinquante pour cent (50%) des dites augmentations générales pour chaque heure supplémentaire de travail.

a) A compter de la date de publication de l'arrêté en conseil ratifiant cette modification:

Zone I: 6% des taux horaires actuels pourvu qu'aucune augmentation individuelle ne soit inférieure à 11% cents sans devoir être supérieure à 21 cents l'heure.

Zone II et III: 11 cents l'heure.

b) A compter du 5 décembre 1971.

Zone I: 7% des taux horaires actuels pourvu qu'aucune augmentation individuelle ne soit inférieure à 13 cents sans devoir être supérieure à 21 cents l'heure.

Zone II et III: 11 cents l'heure.

c) A compter du 4 décembre 1972:

Zone I: 7% des taux horaires actuels pourvu qu'aucune augmentation individuelle ne soit inférieure à 13 cents sans devoir être supérieure à 21 cents l'heure.

Zone II et III: 11 cents l'heure.

3° Que le paragraphe 8.4 soit radié et remplacé par le suivant:

8.4 Paiement des salaires: Tous les employés régis par ce décret doivent recevoir leur salaire d'une semaine normale de travail pas plus tard que quatre (4) jours ouvrables après la fin de ladite semaine.

Le salaire, s'il est payé en argent, doit être remis dans une enveloppe.

Les détails suivants doivent être mentionnés sur l'enveloppe de paie: le chèque ou le bordereau de dépôt, suivant le cas, ou sur un bulletin de paie séparé qui doit être remis à l'employé en même temps que sa paye ou son bordereau de dépôt:

Le nom de l'employeur.

Le nom et le prénom de l'employé.

Le numéro d'enregistrement de l'employé.

La date du paiement et la période de travail qui correspond au paiement.

Le nombre d'heures normales.

Le nombre d'heures supplémentaires.

La rémunération des jours fériés ou des vacances.

Le taux horaire (ou les taux, si plusieurs taux s'appliquent).

Les bonis ou autres paiements spéciaux.

Le montant brut du salaire.

La nature et le montant des retenues.

Le montant net versé à l'employé.

4° Que le sous-paragraphe «b» du paragraphe 11.1 soit radié et remplacé par le suivant:

b) Le nombre d'apprentis dans un établissement ne doit pas dépasser:

Dans la zone I, 20% du nombre total des employés assujettis au décret;

Dans la zone II, 25% du nombre total des employés assujettis au décret;

Dans la zone III, 25% du nombre total des employés assujettis au décret.

La publication du présent avis ne rend pas obligatoires les dispositions qui y sont contenues. Seul un arrêté en conseil peut rendre obligatoires ces dispositions, avec ou sans amendement. L'arrêté en conseil ne peut entrer en vigueur avant la date de sa publication dans la Gazette officielle du Québec.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle du Québec, l'honorable ministre du Travail et de la Main-d'œuvre recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le sous-ministre,
Réal Mireault.

Ministre du Travail et de la Main-d'œuvre,
Québec, le 3 juillet 1971.

40875-0

BEIQUÉ — L'organiste belge Stanislas Deriemaecker, à compter de 16h. (Adultes, 50 cents, jeunes, 25 cents).

BULGARIE — De 11h à 13h et de 15h à 21h, projection continue de courts métrages sur la vie en Bulgarie et de films pour enfants. Spectacles de danse et musique du folklore bulgare à 18h et 20h, en semaine, à 18h, 19h et 20h, les samedi et dimanche. (Entrée gratuite).

CINEMA ONF — Courts métrages de 12h à 17h. Long métrage à 20h30: "Mission of Fear". (Entrée gratuite).

ENFANTS — Festival de films: "L'ampoule orgueilleuse", "L'aventure", "Comment ils élevèrent leur chapeau" et "Les souliers neufs", au total, 54 minutes de projection continue. (Entrée, 25 cents).

ESKIMO, L'HOMME DU NORD — Projection continue de 3 films: "Les Esquimaux", "People of the Rock", "Tuktu and the Magic Spear". La famille Ukalerk sculpte des figurines dans la pierre de savon. (Entrée, 25 cents).

INDE — Une troupe de 12 artistes hindous dans un répertoire de musique, de chant et de danse classique et folklorique à 12h, 14h30, 16h30 et 20h. (Adultes, 50 cents, jeunes, 25 cents).

IRAN — A 17h, 19h, 20h et 21h, spectacle à l'extérieur du pavillon, 15 gymnastes et une troupe de 20 danseurs et musiciens. (Gratuit).

KIOSQUE "A" — Variétés Pauline Marchand; spectacle pour enfants à 14h. (Entrée gratuite).

KIOSQUE INTERNATIONAL — A 20h, Sextuor Joe Henderson. (Entrée, \$2).

LIAISON — Reprise des discussions sur "Les loisirs". (Entrée gratuite).

MARIONNETTES — "Pierre et le loup" à 14h et 16h, en français, à 15h en anglais. (Entrée, 50 cents).

MEXIQUE — Les Mariachis à compter de 17h. (Entrée gratuite).

MOSAÏQUE ETHNIQUE — Danse, musique et chant du folklore arménien à 15h et 19h30. (Entrée, 25 cents).

MUSIQUE DU MONDE — Récitals à 12h et 15h, Jacqueline Gagnier, organiste. 13h, Suzanne Blondin, pianiste. 17h et 21h: Liette Yergeau, pianiste. 19h, Marjorie Williams, chant. Entre les récitals, un organiste touche l'orgue électronique. (Adultes, 50 cents, jeunes, 25 cents).

ORIENTAL — Spectacle d'acrobates et de magiciens chinois à 13h, 15h, 17h et 20h. (Adultes, 50 cents, jeunes, 25 cents).

PALAIS DES ARTS — Entrée au pavillon (Adultes, \$1, jeunes, 25 cents).

CINEMATHEQUE FRANCAISE — Projection d'un long métrage à 14h, 16h15, 18h30 et 20h30: "L'ange bleu" U.S.A. (1930) M. Dietrich et E. Jannings.

CINEMA AFRICAÏN — Présente deux longs métrages réalisés en Afrique à 14h et 18h: "Delou Thyossane"; 16h et 20h: "La Noire de..." et des dessins animés.

PLACE DES NATIONS — A 20h30, Groupes Rock: "Summer Fun". (Entrée, \$1.50).

PLACE DU SOLEIL — A 18h30 et 20h30, troupe folklorique de l'Ukraine. Café servi gratuitement. (Entrée gratuite).

THEATRE DE LA LAGUNE — A 13h30 et 15h, Youtheatre: "Circus Kazoo". (Entrée, 50 cents). A 20h: Théâtre de la Commune: "La jalousie du barbouillé" et "Le médecin volant", de Molière. (Entrée, \$1.00).

THEATRE DU CANADA — A 20h30: Canadian Jewish Theatre: "Adam and Eve". (Entrée, \$2).

URSS — Fantaisie sur des chants soviétiques par un trio de l'Institut de concert de Moscou; fantaisie sur deux chants folkloriques russes par Oleg Glukhov (balalaika) et Valery Azov (accordéon); numéro d'acrobatie par deux artistes de l'Institut de concert de Leningrad; danse folklorique. Uzbek par Muhabbat Abdullayev; chants folkloriques ukrainiens par un trio de musique instrumentale; sketch acrobatique par deux artistes de l'Institut national de concert de Moscou; danse "Uzbek Frescoes" par Muhabbat Abdullayeva; "Chanson russe" par Nina Dorda, soliste accompagnée d'un trio de musique instrumentale. Interprétés en français par Lev Shimelov, présentateur. Spectacles à 17h00, 18h30 et 19h30. (Adultes, 50 cents, jeunes, 25 cents). (Entrée au pavillon — Adultes, 50 cents, jeunes, 25 cents).

'Rhum blanc' au Québec?

on dit: 'CARIOCA'
le No 1 au Québec

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

DANS LE SPORT

RADIO CKLM 1570
14 16
...EST AU COURANT



Les Smalah, une troupe folklorique de Montréal formée uniquement de danseurs sourds et muets.

Une troupe folklorique de danseurs sourds et muets à Terre des Hommes

par Lise BLAIS

Du 31 août au 5 septembre, les visiteurs de Terre des Hommes pourront assister à un spectacle peu commun à la Place du Soleil.

Une troupe folklorique formée de 18 danseurs sourds et muets sera en vedette tous les jours dans un programme varié et coloré.

Les Smalah (nom de la troupe et mot arabe qui veut dire grande famille) n'en sont pas à leurs premières armes à Terre des Hommes. Lors de l'ouverture de la saison 70, ils donnaient leur premier spectacle public à la Place des Continents. Cette année, ils ont inauguré la saison des spectacles à la Place du Soleil.

La troupe est née à l'été de 1969 à la faveur d'une rencontre qui n'avait rien d'un projet bien arrêté.

Un "fif" Deux jeunes garçons se promènent dans La Ronde. Ils rencontrent deux jolies filles et décident d'engager la conversation. Elles sont sourdes et muettes. Qu'à cela ne tienne, les jeunes couples

passent la soirée ensemble à s'amuser dans les manèges après quoi les garçons vont reconduire leurs demoiselles à l'Institut des sourds et muets sur la rue Saint-Denis.

En parlant avec la religieuse qui les accueille, ils apprennent que les jeunes filles aimeraient bien apprendre à danser. Comme ils sont membre d'une troupe de folklore, ils en parlent avec leur directeur, M. Dino Frescarelli.

Et l'idée fait son chemin. Le directeur de la troupe rencontre les autorités de l'Institut. Une chose est acquise: on sait que les personnes atteintes de surdité développent un sens plus aigu de la perception des vibrations sonores.

On cherche un moyen d'exploiter cette faculté jusqu'à un moment où l'on s'aperçoit qu'en plaçant un haut-parleur sous le plancher à un volume maximum, le travail peut commencer.

Le tour est joué. M. Frescarelli apprend l'alphabet braille afin de communiquer directement avec ses danseurs et les répétitions s'engagent.

"Il faut énormément de patience et ne jamais compter les heures," déclare le directeur de la troupe qui consacre lui-même de 20 à 25 heures par semaine de son temps de loisir à travailler avec ses danseurs.

Il affirme que c'est la première troupe du genre à se produire en public.

"Une seconde troupe s'est formée l'an dernier en Israël, à l'Institut de Tel Aviv, après que les Israéliens eurent assisté à un spectacle donné

par nos danseurs," ajoute le directeur.

Actuellement, la troupe ne reçoit aucune subvention gouvernementale même si plusieurs demandes ont déjà été faites en ce sens.

L'équipement technique de même que les costumes des danseurs sont fournis par des bénévoles.

M. Frescarelli est très optimiste. "Des projets intéressants s'annoncent pour l'automne, dit-il, mais il serait prématuré d'en parler pour le moment."

seurs et les répétitions s'engagent.

Actuellement, la troupe ne reçoit aucune subvention gouvernementale même si plusieurs demandes ont déjà été faites en ce sens.

L'équipement technique de même que les costumes des danseurs sont fournis par des bénévoles.

M. Frescarelli est très optimiste. "Des projets intéressants s'annoncent pour l'automne, dit-il, mais il serait prématuré d'en parler pour le moment."

Concerts gratuits

Le pavillon de la Belgique remet à tous les visiteurs qui en font la demande un billet gratuit leur permettant d'assister aux concerts du remarquable organiste belge Stanislas Deriemaecker.

L'organiste de réputation internationale donne des récitals de trente minutes à 15h, 16h, 17h et 20h30, du lundi au vendredi ainsi que deux concerts additionnels à 14h et à 18h, les samedis et dimanches.

Le billet remis sur demande par les hôtes permet aux visiteurs de revenir le jour même profiter de ces concerts.

M. Deriemaecker exerce son art sur un orgue offert à la ville de Montréal par les religieuses des SS Noms de Jésus et de Marie du couvent d'Hochelaga récemment démoli pour faire place au progrès de la métropole.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Presse.

tele presse au jour le jour TV

Mardi 13 juillet

6:00 (10) • Madame est servie. Inv.: Christine Chartrand. Entrevues: André Vézina, Marcel Giguère, Suzanne Lapointe et Lise Moreau.

Mercredi matin

10:30 (10) • Au p'tit matin. Fleurs du monde avec Marc-Olivier Brousseau; natation avec Réjean Lacoursière: "Un artiste se raconte" avec Jean Grimaldi; Mme. Jean-Claude Robillard vous confiera une de ses spécialités-maison.

DU SOLEIL DANS VOS VENTES?

Le Chantecler a tout ce que vous recherchez. Chez nous, c'est tranquille, c'est privé, et il y a tout ce qu'il vous faut pour des rencontres de groupes, petits ou grands. Et nous vous aiderons à en organiser tous les détails. Nous sommes la pour régler tous ces petits problèmes qui parfois vous paraissent insurmontables. Composez (514) 866-6661 et demandez notre conseiller en service d'hôtellerie, Mlle Gisèle Normandin. Elle vous montrera comment obtenir beaucoup plus au Chantecler pour le même montant qu'il vous en coûterait en ville. Et... le grand air des Laurentides... c'est gratis.

le Chantecler
STE ADÈLE-en-Haut, Québec

Démangeaison rectale vite soulagée

Remède spécial contre les hémorroïdes avec substance cicatrisante unique qui soulage, et réduit les hémorroïdes.

Un des maux les plus courants est connu sous le nom de "hémorroïdes à démangeaison". Déjà embarrassant durant le jour, le malaise s'aggrave avec la nuit.

Un laboratoire de recherche connaît à découvrir l'existence d'une substance cicatrisante, capable de soulager les douleurs et les démangeaisons, et même de provoquer une rétraction des hémorroïdes, tout en hâtant la cicatrisation et en aidant à prévenir l'infection.

Dans de nombreux cas d'hémorroïdes, on a constaté "une amélioration éton-

nante", maintenue durant plusieurs mois.

Ces succès sont dus à une substance cicatrisante, la Bio-Dyne.

Elle s'obtient en onguent ou en suppositoires sous le nom de "Préparation H". Demandez la Préparation H en suppositoires, facile à transporter, ou la Préparation H en onguent avec canule spéciale. En vente à tous les comptoirs pharmaceutiques.

Satisfaction ou remboursement.

Préparation H

Wolfe Street Foot Clinic
ETABLIE DEPUIS 1941
EXAMEN DES PIEDS GRATUIT
SANS RENDEZ-VOUS
1410, rue WOLFE
(angle rue Sainte-Catherine)
Pne de la vision de votre pied
A notre clinique établie depuis 1941 une équipe de pédicures sont passés multiples dans l'art de soigner les affections podologiques et les problèmes du pied comme les cors, les œils-de-pied, les ongles incarnés, les déformations, les callosités, etc. et nous améliorons sans cesse nos méthodes de traitement afin de vous mieux servir.
521-0580
HEURES D'AFFAIRES: Lundi au jeudi 9h à 5h, Vendredi 9h à 5h, Samedi fermé pour le jour de juillet et août.

Sivananda Ashram • YOGA CAMP PRÉSENTE

LE GALA D'OUVERTURE du nouveau temple-dôme de Krishna

RAVI SHANKAR | ALLA RAKHA
Le grand maître de la cithare | Le grand maître des tables

de VENDREDI soir, le 16 JUILLET, à DIMANCHE, le 18 JUILLET

• Vente aux enchères de peintures miniatures antiques des Indes

• Conférences et démonstration (84 postures) par Swami Vishnu-devananda et ses disciples

• Danses indiennes

• Drame sur Krishna

Toutes les activités, repas, dîner (apporter son propre couvert) \$20.00

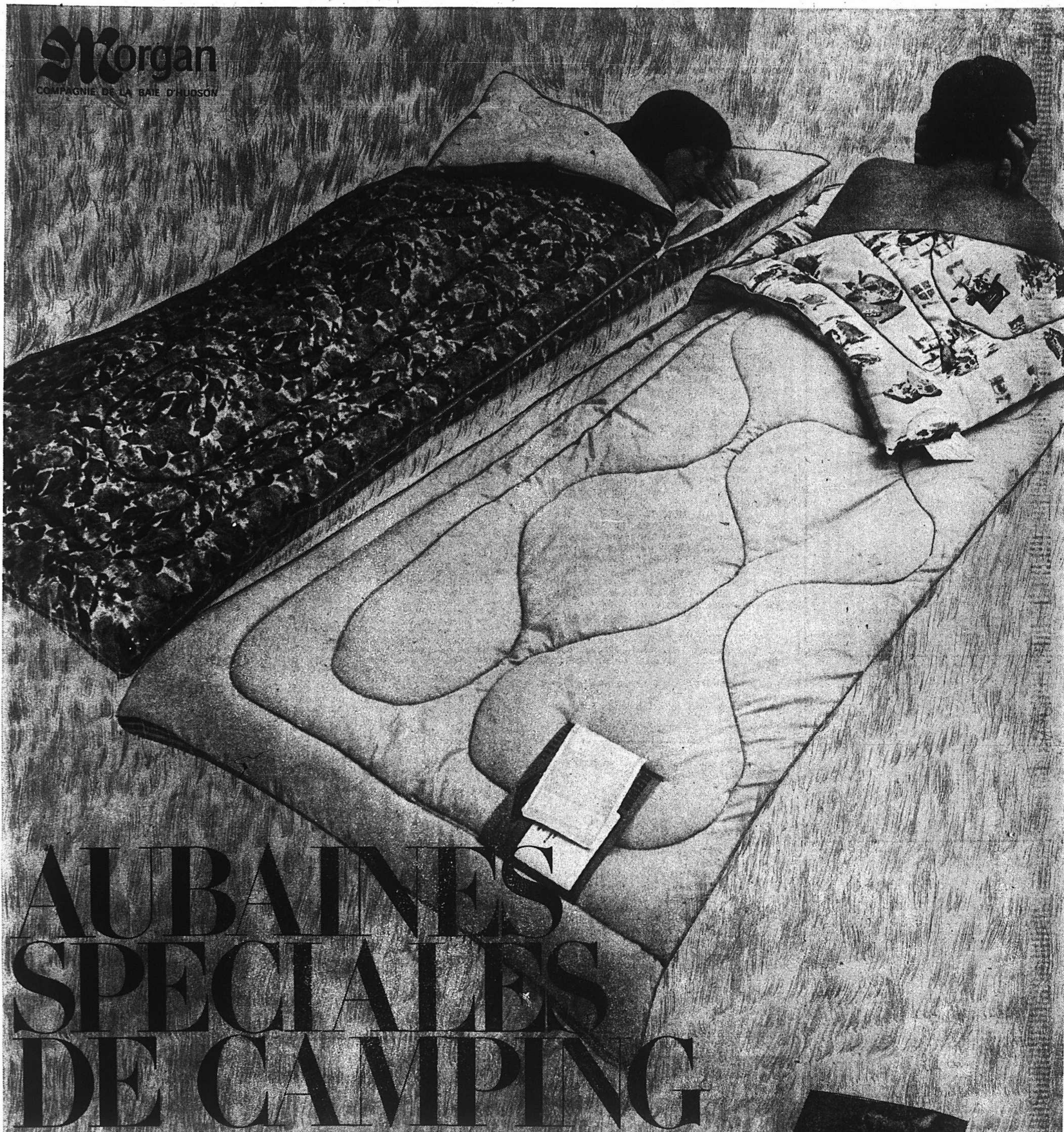
Toutes les activités, pas de repas (apporter son couvert) \$10.00

Programme de dimanche après-midi incl. RAVI SHANKAR \$2.00

CAMP DE YOGA

861 6002 • 279 3545

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON



AUBAINES SPECIALES DE CAMPING

Sacs de couchage pour elle et lui

Partons tous les deux! C'est le temps des vacances. Mais avant tout... pensons à notre confort. Et aux économies possibles. C'est le temps d'acheter à bon compte, chez Morgan, de confortables sacs de couchage. Bien chauds. Bien doux. Pour de bonnes nuits de sommeil réparateur. Des sacs légers, faciles à emporter. Bien rembourrés de polyester. Doublés d'une finette douce, bien chaude. En coton et polyester, avec glissières à double curseur pour en faire un sac à deux places. Environ 36" sur 76". Tons unis pour hommes et imprimés de fleurs pour femmes.

N.B. Si le camping n'est pas votre fait... pensez à votre maison de campagne. Vous vous en servirez comme éredons. Sachez profiter de ces aubaines.

11.99 ch. 2 pour \$22

Téléphoner à 842-6261. Articles de sport, rayon 740, au quatrième, centre-ville.
Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.



**NOUVEAU LIT
DE CAMP
TRANSFORMABLE...
À TRÈS
BAS PRIX**

Pour la sieste... une bonne nuit de repos. Modèle à suspension souple. Châssis trois pieds très stables. Léger, facile à transporter d'un endroit à un autre. Matelas mousse d'un confort absolu. Armature articulée deux positions permettant de le transformer en chaise longue. Environ 26" sur 76". Enveloppe du matelas en plastique imprimé.

15.99

Découvrez un **AIR NOUVEAU** chez **Morgan**

Morgan emmène la famille à La Ronde

Chaque mercredi, Morgan vous emmène à La Ronde et vous offre

40% à 50% de rabais pour tous les manèges.

Des cadeaux que Bozo le clown distribue à toutes les heures:
• bicyclettes • magnétophones à cassette • radios à transistors • appareils-photos • barbecues

10,000 billets d'entrée gratuits!

Venez vite prendre les vôtres aux rayons des articles sport et des vêtements pour enfants de tous les magasins Morgan

Morgan vous donne rendez-vous à La Ronde, chaque mercredi, tout l'été.

Soyez de la partie! Il y aura du plaisir pour toute la famille.

TOUT L'ÉTÉ JUSQU'AU 25 AOÛT

